

LES ANIMAUX et les soins palliatifs

Sommaire

| | |
|---|----|
| Edito | 02 |
| Du côté de la FWSP | 03 |
| Du côté des plates-formes | 04 |
| Dossier : | 14 |
| <i>Les animaux et les soins palliatifs</i> | |
| <i>La médiation animale pour les patients en soins palliatifs</i> | |
| <i>Qu'est-ce que la médiation animale ?</i> | |
| <i>Les bienfaits de la médiation animale sur la personne en fin de vie</i> | |
| <i>L'impact des animaux domestiques sur la santé des patients en soins palliatifs</i> | |
| Temps fort : <i>Focus sur la fonction palliative en MR-MRS</i> | 33 |
| Une page pour vous | 36 |
| Lecture à découvrir | 37 |
| Coup de cœur | 38 |
| La formation continue en soins palliatifs | 41 |
| Agenda | 46 |
| Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien | 48 |

édito



Bonjour à Toutes et Tous.

Cher lecteur, j'ai fait un rêve ! Puisse l'éditorial de cette revue vous annoncer une nouvelle réjouissante, une seule suffirait ... nous ne sommes pas gourmands !

Une fois de plus, l'actualité nous met au-devant d'une réalité dure, voire cruelle. Cela fait maintenant plus de deux années que s'accumulent les annonces qui assombrissent le quotidien de « notre monde ». Si nous avons fait montre d'une certaine solidarité pour combattre le virus, quelles sont nos possibilités face à la folie humaine ?

Qu'à cela ne tienne, le dossier central de ce numéro nous apporte un peu de chaleur et de réconfort. Nos collègues de la plate-forme de Tournai ont mené à bien un projet pilote en soins palliatifs : il y est question de « médiation animale ». L'équipe tournaisienne expose de bien belle façon l'expérience qu'elle a menée auprès des maisons de repos avec le concours de nos « amis à quatre pattes ». Témoignages, ressentis, revue de littérature ... rien ne manque pour mieux cerner les apports de cette approche novatrice dans les soins.

Enfin, je ne peux passer sous silence notre passage au « code jaune ». A l'image du passage pour piétons, espérons que cette couleur nous garantis une certaine sécurité pour traverser définitivement cette « trop longue » pandémie.

Nous vivons encore des moments difficiles mais gageons que la lumière du printemps éclaire enfin l'horizon d'un peu de sérénité.

Vincent BARO, Président de la FWSP



Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits photos

- Reliance p.4
- ARCSPHO p. 4, 16, 18, 19, 25-32
- Plate-forme de concertation en soins palliatifs du Hainaut oriental p. 5-7
- ASPPN p. 8
- Nathalie Hanot p. 9
- Hélène Maréchal p. 13
- Médiadog p. 23
- Pallium p. 33, 35
- Adobe Stock p.1,14,19,20

Avec le soutien de



En accord avec la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), la FWSP vous informe que les données de contact dont elle dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Ces données ne sont et ne seront ni vendues, ni transmises à toute autre fin. Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing d'envoi en envoyant un email à l'adresse suivante : federation@fwsp.be

Du côté de la FWSP

■ BAROMÈTRE BELGE DU CANCER

La **Fondation contre le Cancer**, en sa qualité d'organisation de référence, nationale et indépendante, a initié et financé une analyse objective de la situation du cancer en Belgique, en étroite collaboration avec le Centre du Cancer de Sciensano, la Fondation Registre du Cancer, le Collège d'Oncologie, 52 institutions et plus de 622 patients.

Ce **Baromètre belge du Cancer** permet de mieux définir les priorités pour lutter sur tous les fronts contre le cancer. L'un des chapitres de cette analyse est consacré aux **soins palliatifs**.

Ainsi, au départ des différents constats relevés par les professionnels du secteur palliatif, ce dossier émet quelques recommandations. Pour ce qui nous concerne, il souligne deux situations problématiques, à savoir l'absence de structures de soins palliatifs « middle-care » et le manque de moyens financiers adéquats malgré l'augmentation de la prévalence de patients nécessitant des soins palliatifs. Sur base de cette analyse et nous intéressant plus encore, diverses recommandations sont édictées :

- » Promouvoir l'intégration précoce des soins palliatifs en luttant contre les perceptions erronées dans la population, chez les patients et parmi les professionnels ;
- » Soutenir une mise en œuvre plus systématique et précoce du PICT et de l'ACP ;

- » Promouvoir et soutenir le travail des bénévoles et volontaires pour certains aspects des soins palliatifs (notamment le soutien existentiel) ;
- » Revoir des budgets alloués aux soins palliatifs hospitaliers et ambulants mais aussi aux structures et organisations faitières ;
- » Revoir les possibilités de formation et de reconnaissance de professionnels spécialisés en soins palliatifs ;
- » Augmenter les possibilités d'organiser la recherche fondamentale, clinique et translationnelle pour les soins palliatifs (tester des modèles de soins ; comprendre les perceptions et leurs déterminants dans différents groupes cible).

La **Fédération Wallonne des Soins Palliatifs** est heureuse d'avoir pu participer aux travaux, comme elle le fait également dans le cadre de la **Cellule fédérale d'Évaluation des Soins Palliatifs** (CESP) dont les recommandations sont, pour la plupart et depuis plusieurs années déjà, présentes dans ce précieux « Baromètre ». Les analyses vont toutes dans le même sens, nous formulons le vœu que le monde politique y soit sensible !

Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl
Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur
Tél. 081 22 68 37 – Email: federation@fwsp.be

du côté des plates-formes



ARCSPHO - LA PLATE-FORME DE TOURNAI

Du mouvement dans l'équipe!

Notre Plate-Forme a connu quelques mouvements durant ces derniers mois. **Anaëlle Stygelbout**, notre directrice, a donné naissance en octobre 2021 à un petit **Josuah**. Elle a été remplacée, durant son congé de maternité, par **Mahaut Werrebrouck** qui vient de lui céder la place à son retour mi-janvier.

Nous avons eu la chance de croiser sur notre parcours professionnel quelques personnes, même si ce fut temporairement, que ce soit **Isabelle Landier**, infirmière de liaison, ou même **Naïke Coinne**, psychologue, que nous sommes ravis d'avoir rencontrées et que nous remercions pour leur collaboration.

Isabelle, quant à elle, vient d'être remplacée par **Adeline Lamont**, à qui nous souhaitons la bienvenue.

Projets 2022

En lien avec le dossier principal de ce bulletin, nous sommes ravis de vous annoncer que nos ateliers de médiation animale, animés par Inès et Marie, sont de nouveau disponibles gratuitement pour les maisons de repos du secteur. Nous espérons d'ailleurs que vous prendrez plaisir à lire notre témoignage.



En cette année 2022, **Inès**, l'ergothérapeute de la plate-forme vous propose toujours ses «**bulles de confort**» pour les personnes fragilisées/en soins palliatifs. Pour rappel, il s'agit d'amener un moment de bien-être et d'apaisement à travers le toucher relationnel dans une ambiance snoezelen.

De plus, les fascicules sur «**Les démarches pour la création d'une salle ou d'un chariot snoezelen**» & «**L'accompagnement en soins palliatifs : carnet à destination des aidants proches**» sont toujours disponibles gratuitement à la demande, n'hésitez pas!

Concernant de nouveaux projets inédits, dans le courant de l'année, vous découvrirez le projet de médiation animale en individuel! On vous en dira plus par la suite ;-)

Notre assistante sociale, **Estelle Cablyn**, va également proposer aux écoles de notre territoire des séances d'information sur les soins palliatifs.

L'occasion d'aller à la rencontre des étudiants et de les sensibiliser aux soins palliatifs.

N'oubliez pas que des lieux de paroles pour soutenir les soignants peuvent également être organisés à la demande, contactez **Marie Fivet** au 0474 63 03 77 Et si ce n'est pas encore fait, n'hésitez pas à suivre notre page Facebook « **Soins palliatifs Tournai** » pour avoir accès à toutes nos informations en temps réel :-)

ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI
Tél. : 069 22 62 86
E-mail : info@arcspho.be

RELIANCE – LA PLATE-FORME DE LA LOUVIÈRE

De nouvelles têtes

Le pôle infirmier accueille deux nouvelles arrivantes : **Marie Devroede** et **Jessica Diaz**. Nous leur souhaitons la bienvenue à bord et beaucoup de courage.

Formations

En cette période assez nébuleuse, la formation de base a malheureusement dû être annulée. La prochaine est prévue en octobre et nous espérons pouvoir vous y accueillir dans les meilleures conditions. La formation sur les

aidants proches se déroule quant à elle les 24 et 31 mars. Vous pouvez d'ores et déjà vous y inscrire en contactant **Déborah Barbarossa** par mail : formation@relianceasbl.be.

Reliance ASBL – Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage- La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière
Tél. : 064 57 09 68 – Fax : 064 57 09 69
E-mail : info@relianceasbl.be

LA PLATE-FORME DE CHARLEROI

Nos activités avec les MR/MRS

Notre plate-forme a organisé le 22 novembre la **réunion de concertation périodique autour de la thématique « Etre et rester acteur dans un contexte d'incertitude »**.

L'événement a rassemblé une quinzaine de maisons de repos et a permis un échange sur les pratiques qui ont été mises en place par et pour les professionnels de la santé lors de la crise sanitaire.





L'opération « **Passé la valise à ton voisin** » s'est clôturée à la fin décembre. Pour rappel, il s'agissait d'une chaîne humaine solidaire qui avait débuté par des ateliers de peinture de galets par les résidents des MR/MRS, les créations des aînés étant ensuite destinées à voyager vers d'autres lieux afin d'y recueillir des marques d'attention renvoyées ensuite aux expéditeurs. Au total, 13 maisons de repos ont participé et les valises ont suivi des destinations variées : centre équestre, club de baseball, maison de jeunes, Solidaris, le Forem, le Musée de la Photographie de Charleroi, etc.

Séances d'information : c'est reparti !

Notre nouvelle équipe a relancé les séances d'information dont l'objectif est de présenter une première approche de la culture palliative à l'intention du tout public. C'est au début décembre que nous avons remis le pied à l'étrier avec un groupe d'infirmier/ère(s) et d'aides-soignantes dans les locaux du CPAS de Charleroi. Les retours des participants ont démontré qu'il existe un réel manque d'informations de base auquel il nous incombe de répondre. En outre, l'évaluation de la séance a mis en évidence des demandes en termes

de formations sur des aspects spécifiques de la fin de vie.

Nouveaux outils numériques disponibles

Ces derniers mois ont également été consacrés à l'élaboration de nouveaux outils numériques afin de promouvoir les soins palliatifs, de présenter nos activités et de redynamiser l'ensemble de notre réseau.

Parmi ceux-ci, un bulletin d'information trimestriel a vu le jour en ce début 2022. Cette première édition nous a permis de dresser un bilan de l'année écoulée. Les numéros ultérieurs sont appelés à évoluer en fonction des suggestions qui nous parviendront. Outre la présentation de nos activités, notre souhait est également d'y mettre en évidence les initiatives de nos membres et partenaires afin de créer du lien et d'encourager les interactions dans la région.

Deux vidéos, accessibles sur youtube, ont également été réalisées, illustrant les ateliers proposés par la plate-forme afin d'accompagner et soutenir le personnel soignant ainsi que le grand public face à l'expérience du deuil et de la fin de vie.



La première apporte des éclaircissements sur la **sono-somatothérapie** en tant que technique de toucher sonore visant à prendre soin de soi en allant, par les sons, en profondeur dans toutes les dimensions du corps. Une réponse alternative dans les situations où les mots ne suffisent pas.



La seconde intitulée « **Présentation des ateliers carnet de deuil** » porte sur les ateliers créatifs organisés par l'équipe de psychologues de la plate-forme dans le cadre du travail sur la perte (au sens large du terme) qui est abordé en utilisant le media du carnet de deuil© de Nathalie Hanot.

Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental

Espace Santé – Boulevard Zoé Drion, 1 –
6000 CHARLEROI
Tél. : 071 92 55 40
soins.palliatifs@skynet.be

PALLIUM – LA PLATE-FORME DU BRABANT WALLON

Conférence sur les déclarations anticipées

Pallium s'est engagé dans un travail de relecture critique de l'outil **PSPA** (Projet de Soins Personnalisés et Anticipés), dans l'objectif de le rendre plus pratique, plus lisible et aussi de veiller à son adéquation avec l'évolution de la législation.

Dans ce cadre, nous organisons une conférence sur le sujet des déclarations anticipées : bloquez, dès à présent, la date, le 27 avril 2022 (tous les détails dans la rubrique agenda en fin de revue).

Pallium
en soins palliatifs

EclairAges...
Vieillesse dignement

SAVE THE DATE

DÉCLARATIONS ANTICIPÉES
ASPECTS LÉGAUX, DÉMARCHES ADMINISTRATIVES ET OUTILS FAVORISANT LE DIALOGUE

CONFÉRENCE

27 AVRIL 2022
20 H 00 À 22 H 00
SALLE OLEFFE, CSPO
10 €

Oratrice : Johanne Tilman, juriste et médiatrice
Fondatrice de l'asbl EclairAges

L'équipe de Pallium sera présente pour répondre aux questions relatives au PSPA (Projet de Soins Personnalisés et anticipés)

CONFÉRENCE DESTINÉE AUX PROFESSIONNELS ET PUBLIC CONCERNÉ

Inscriptions via coordinationspallium-bw.be

Retour sur une expérience singulière : les massages bien-être pour les soignants en institutions

Comme l'ensemble des acteurs du monde du soin, nous avons été fortement impactés par la crise sanitaire de ces deux dernières années. Mais si cette crise a constitué une contrainte majeure dans le déroulement de nos activités habituelles, elle aura été aussi une opportunité unique de réfléchir à de nouveaux services à offrir à notre réseau palliatif namurois.

L'un de ces services en particulier se sera incarné dans le projet « **Libérer les tensions du corps** », projet grâce auquel pas loin de 280 personnes, membres du personnel de maisons de repos, auront pu bénéficier d'un massage entre le 1er mars et le 31 décembre 2021.

Lorsque l'on est rompu à l'art de prendre soin des autres, à l'empathie et à l'écoute des besoins des résidents, il n'est pas rare, en tant que soignant, de s'oublier soi-même. Et le contexte épidémique, avec sa mise en tension particulièrement intense, n'a certainement rien arrangé... : fatigue, usure, nervosité, voire anxiété sont devenues le lot quotidien de bon nombre de soignants, allant de pair avec une souffrance physique et psychique exacerbée.

Dans ces conditions, offrir l'opportunité d'être massé gratuitement sur son lieu de travail nous a semblé être une initiative pleine de sens ! Vu par bon nombre de soignants comme une reconnaissance symbolique mais oh combien importante de tout ce qu'ils traversaient, ce temps de massage a aussi été fréquemment perçu comme une véritable parenthèse dans un quotidien éreintant. Un moment qui permettait malgré tout de faire place à la détente, à la relaxation, au lâcher-prise même... Plusieurs soignants ont aussi confié avoir été touchés par la bienveillance et l'écoute qui accompagnaient le moment, et même s'être sentis allégés ensuite d'une part de ce qui les encomrait, et libérés d'un poids.

Ce fut également l'occasion pour nous de nous rendre compte du nombre interpellant de personnes qui, au sein des institutions, alors qu'elles

touchent les corps et en prennent soin quotidiennement, ne s'étaient jamais fait masser auparavant. Une véritable prise de conscience pour certains : « Parfois, on ignore qu'on a besoin de quelque chose. »

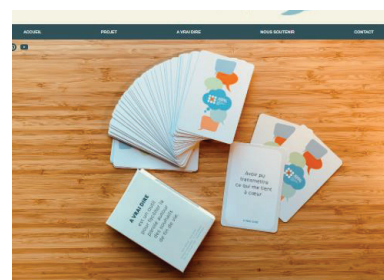
Voilà donc bien une initiative à reconduire, assurément...

Découvrir A Vrai Dire en ligne !

Pour promouvoir « **A Vrai Dire** » et permettre aux personnes intéressées par son utilisation de retrouver en un seul endroit toutes les informations utiles, il nous manquait encore un média précieux, un site internet dédié à l'outil. C'est à présent chose faite, avec la mise en ligne du site www.avraidire.be, que vous pouvez désormais consulter à tout moment pour obtenir les renseignements souhaités !

Intuitif et clair, le site vous informera bien sûr à propos de la philosophie de l'outil ou de ses possibilités d'utilisation, mais il vous renseignera aussi de façon très concrète sur le moyen de l'obtenir pour accompagner votre pratique.

www.avraidire.be



« A vrai dire » et le PSPA, deux outils complémentaires pour soutenir et aider la prise de décisions de fin de vie

Dans le but affirmé de diffuser le plus largement possible la culture palliative et, en particulier, de soutenir les initiatives en faveur de décisions de fin de vie averties et éclairées, l'ASPPN propose à partir de ce printemps 2022 deux nouveaux services pour accompagner ce processus.

Avec d'une part, en MRS, des ateliers pour un accompagnement pratique et concret dans l'utilisation de l'outil **A vrai dire**, lors d'activités de groupe ou d'entretiens individuels, ou encore avec le personnel. Ces ateliers seront l'occasion de réfléchir collectivement à comment mettre en place une activité sur les souhaits de fin de vie, utiliser l'outil lors d'un entretien individuel, l'adapter à l'institution, ou encore, grâce à lui, enrichir le travail d'équipe au sens le plus large.

D'autre part, auprès des administrations communales de la province, et en particulier des agents communaux recevant les demandes anticipées d'euthanasie, via des séances d'information sur les lois et les services liés à la fin de vie. Ces séances d'1h30 permettront notamment d'informer les participants sur ce que sont les soins palliatifs, sur l'ASPPN et ses services-ressources, sur les 3 lois principales qui régissent actuellement les droits du patient, les soins palliatifs, l'euthanasie et les directives anticipées, mais aussi les notions de mandataire et de personne de confiance...

L'un de ces services vous intéresse ? Prenez contact avec notre équipe pour tout renseignement complémentaire : info@asppn.be ou 081 43 56 58.



Nouvelles sessions pour les ateliers « Carnet du Deuil » ©

Le deuil est une expérience à nulle autre pareille, à la fois universelle et éminemment singulière.

Vivre un deuil, c'est essayer de reconstituer une histoire, et à travers elle, tenter de faire une place à l'absent, tout en continuant à cheminer avec ceux qui restent, parfois dans la souffrance, la tristesse, la colère ou même le déni. C'est accepter la perte, la rupture ou l'échec, tout en reconnaissant leur pouvoir transformateur, et en mobilisant en soi les ressources nécessaires pour accueillir ce qui est encore à venir. Pour accompagner ce processus particulier, les techniques d'art-thérapie, et en particulier celle du « Carnet du Deuil » ©, peuvent s'avérer soutenantes et bénéfiques.

Dans le cadre de cet atelier réparti sur deux journées, les participants sont rassemblés au sein d'un groupe de 5 à 9 personnes. Guidés par un animateur formé, ils réalisent page après page leur propre « Carnet de deuil ». Grâce à celui-ci, ils parcourent les différentes étapes du processus de deuil en accueillant, en exprimant, et donc en transformant, les différents vécus et émotions liés à la perte

qu'ils ont subie. Les techniques créatives utilisées pour cela sont essentiellement l'écriture, le collage et la mise en couleurs (bon à savoir : il n'y a cependant aucun prérequis artistique nécessaire).

Les objectifs de ces ateliers « Carnet du Deuil » © sont multiples : s'engager concrètement sur un chemin de deuil en parcourant consciemment ses différentes étapes, ritualiser le deuil à travers un « objet-livre » témoin du chemin parcouru, exprimer, libérer et donc transformer les émotions, cheminer vers plus d'apaisement intérieur, et se sentir relié à d'autres qui partagent un vécu similaire.

L'ASPPN organise plusieurs sessions « Carnet du Deuil » © durant ces prochains mois. Les prochaines auront lieu les 7 et 8 avril à Philippeville, les 19 et 20 mai à Wépion, les 23 et 24 juin à Namur centre.

Renseignements via info@asppn.be, ou au 081 43 56 58.

ASPPN, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE
Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27
E-mail : info@asppn.be

LA PLATE-FORME DE LA PROVINCE DE LUXEMBOURG

Accompagner le deuil

Cette année la plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg souhaite vous soutenir dans votre processus de deuil. Pour ce faire, nous vous proposons différents types d'accompagnement du deuil permettant à chacun de trouver son moyen d'expression. Que ce soit par la parole ou par la créativité mais aussi par le corps, que ce soit en individuel ou en groupe.

» **Le soutien psychologique** : Les psychologues proposent un espace de soutien et d'écoute en individuel ou en famille; un accompagnement de chacun dans ce qu'il vit ; la possibilité d'exprimer ses émotions et une aide permettant à la parole de circuler au sein de la famille. Ce soutien peut être proposé dans le cadre de l'accompagnement du deuil en nos bureaux (Marche ou Martelange).

Prise de rendez-vous : 084 43 30 09

» **Le carnet deuil** : Méthode élaborée par **Nathalie Hanot**, psychologue et animatrice certifiée en journal créatif et journal thérapeutique. Les différentes phases du deuil sont explorées via différentes activités créatives. L'objectif de l'atelier est de mettre en mots, en images, en formes, le vécu du deuil et d'installer page après page de la sérénité et de la paix en soi. (Aucune prédisposition artistique n'est nécessaire)

» **Où et quand ?**

• Dans les locaux de la Mutualité Chrétienne

- Libramont : 17 et 18 février 2022 (9h à 16h30)
- Arlon : 17 et 18 mars 2022 (9h à 16h30)
- Marche : 7 et 8 avril 2022 (9h à 16h30)
- Libramont : 12 et 13 mai 2022 (9h à 16h30)
- Arlon : 16 et 17 juin 2022 (9h à 16h30)
- Marche : 7 et 8 juillet 2022 (9h à 16h30)
- Libramont : 15 et 16 septembre 2022 (9h à 16h30)
- Arlon : 20 et 21 octobre 2022 (9h à 16h30)
- Marche : 17 et 18 novembre 2022 (9h à 16h30)
- 20€ (matériel créatif compris)

» **Le lieu de parole** : Les groupes de parole sont des lieux de soutien où les émotions peuvent être exprimées dans un climat de bienveillance, de non-jugement et de respect de chacun. De plus, la rencontre avec d'autres personnes vivant également un deuil atténue le sentiment de solitude.

» **Où et quand ?**

- Marche : 1er avril 2022 (14h à 15h30)
- Martelange : 14 septembre 2022 (14h à 15h30)

» **Le café deuil : Un moment de rencontre** s'adressant aux personnes ayant perdu un être cher. Nous proposons un cadre ouvert et chaleureux où chacun peut venir partager ce qu'il vit ou a vécu à la suite de la perte d'un proche. Les échanges sont encadrés et soutenus par une psychologue

de la plate-forme. Le tout autour d'un café afin de favoriser la convivialité.

» **Où et quand ?**

- Marche : 29 avril 2022 ou 23 septembre 2022 (14h à 16h)
- Libramont : 25 mai 2022 ou 21 octobre 2022 (14h à 16h)
- Arlon : 24 juin 2022 ou 9 décembre 2022 (14h à 16h)
- Consommation à votre charge

» **Traversée du deuil à destination des enfants et des adolescents :**

Une semaine pour explorer les différentes phases du deuil, créer du lien, se sentir moins seul et partager avec des pairs. Nous proposons d'accompagner les enfants et adolescents en deuil à travers l'outil « **Carnet de deuil © de Nathalie Hanot**. Les matinées seront donc consacrées au travail du deuil. Par l'expression créative, les émotions et le vécu pourront être intégrés. Les après-midis, quant à elles, laisseront place à diverses activités sportives permettant la décharge physique mais également diverses activités socio-culturelles. Les journées sont encadrées par des professionnels soucieux de respecter le rythme de chacun.

» **Où et quand ?**

- Marche : 11 juillet au 15 juillet 2022 (9h à 16h)
- Marche : 1er août au 5 août 2022 (9h à 16h)
- Marche : 24 au 28 octobre 2022 (9h à 16h)

- A partir de 6 ans
- De 5 à 10 participants
- 50€
- Garderie possible de 8h à 9h et de 16h à 17h

» **La marche collective :** Nous proposons une balade d'environ 5 kms à destination des personnes ayant perdu un être cher. L'objectif est de prendre le temps de se remettre en mouvement, petit à petit, en s'aérant le corps et l'esprit dans un environnement calme et en pleine nature en présence de soi et des autres. Cette balade est encadrée par une psychologue.

» **Où et quand ?**

- Marche (Fond des Vaulx) : 3 juin 2022 (14h à 16h)
- Marche (Fond des Vaulx) : 4 novembre 2022 (14h à 16h)

La participation aux activités est offerte, excepté pour le Carnet deuil © et la semaine "Traversée du deuil à destination des enfants et adolescents".

Pour tous renseignements et inscriptions obligatoires :

soinspalliatifs.provlux@outlook.be ou 084 43 30 09

Plate-forme de concertation en soins palliatifs en Province de Luxembourg
Rue Victor Libert, 45/4
6900 MARCHE-EN-FAMENNE
Tél. : 084 43 30 09
E-mail : soinspalliatifs.provlux@outlook.be

PSPPL – LA PLATE-FORME DE LIÈGE

La Carte CONTACTS A DOM' : Quand la Pochette SANTÉ fait peau neuve

Enquête

Le projet "carte CONTACTS A DOM'" est né en 2014 avec une première carte intitulée

« **Pochette Santé** ». Cet outil de liaison a été créé pour améliorer la communication entre tous les acteurs qui accompagnent le patient. Il liste également les déclarations de volontés anticipées rédigées par le patient.

Fin 2020, les concepteurs de la pochette santé décident de rééditer l'outil. Ils sont rejoints par les projets pilotes de soins intégrés

1. La pochette santé a été créée par la PSPPL, le GLS et le CPLCS et largement diffusée grâce au soutien de la Province de Liège et de la Plate-forme des soins palliatifs de l'est francophone

| | | | |
|---|---|---|--|
| <p>MON.MES AIDANT.S PROCHE.S Nom : Tél : Nom : Tél : Nom : Tél :</p> | <p>J'AI REMPLI LES DECLARATIONS SUIVANTES : <input type="checkbox"/> Don d'organes <input type="checkbox"/> Déclaration anticipée d'euthanasie <input type="checkbox"/> Volontés en matière de traitement <input type="checkbox"/> Volontés en matière de funérailles <input type="checkbox"/> Don de mon corps à la science JE SUIS INSCRIT.E SUR LE RESEAU SANTE WALLON <input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non</p> | <p>CONTACTS A DOM'</p>  <p>Nom : Prénom : Adresse : Date de naissance : / /</p> | <p>J'inscris sur cette carte mes soignants et mes intervenants du domicile pour</p> <ul style="list-style-type: none"> • faciliter mon retour à domicile en cas d'hospitalisation • favoriser la coordination de mes soins et aides <p>Date : / /</p> <p>Signature :</p> <p>En signant, j'accepte que mes données soient utilisées en cas d'urgence.</p> |
|---|---|---|--|

RéLIAN, Chronicopôle et Chronilux. Dotée d'un nouveau nom, d'un nouveau design et d'un contenu élargi pour répondre aux besoins des usagers et des professionnels de la santé : la pochette santé¹ devient la carte CONTACTS A DOM'.

Afin de vérifier sa pertinence dans le parcours de soin, elle est aujourd'hui testée auprès des utilisateurs (patients et professionnels). Les résultats sont attendus en septembre.

On s'en sortira Co-Vit ... la suite

Avec une première expérience d'écriture du livre virtuel « **On s'en sortira Co-vit** », la PSPPL s'intéresse, cette fois, aux rites funéraires dont nous avons été privés en ces temps de Covid

et que nous avons peut-être dû réinventer.

Enterrement et soins palliatifs évoquent tous deux des préjugés spontanés plutôt moroses : mort, départ, abandon, tristesse, désolation...

Mais quand on parle de la mort, ne parle-t-on pas toujours aussi de la vie ? La vie qui est là et qui s'illustre par des paroles, des gestes, des prières, des moments de médiation, des silences, une présence et des liens... Nous avons tous assisté à un enterrement durant lequel il s'est passé « quelque chose » qui laisse dans nos souvenirs une trace indélébile... Et si nous partagions nos récits afin de découvrir, peut-être, que le commun subsiste sous la plus grande des diversités ?



Modalités pratiques :

- » Récit d'enterrement (au sens large de « funérailles ») et de funérarium
- » Texte en français
- » 6000 signes maximum
- » Date de clôture pour l'envoi des textes : **30 juin 2022**
- » Règlement (mail : nathalie.legaye@psppl.be)

Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 – 4032
 CHENEE - Tél. : 04 342 35 12
 E-mail : info@psppl.be



Nous accueillons **Hélène Maréchal**, psychologue, au sein de notre équipe, dans le cadre du plan **Get Up Wallonia**.

Hélène réalisera essentiellement un travail de soutien aux institutions grâce à différentes activités : des espaces d'échanges, des temps de formation, des ateliers créatifs, des moments de détente... Elle sera le contact privilégié des partenaires institutionnels avec lesquels nous collaborons depuis de nombreuses années.

Nous sommes heureuses qu'elle agrandisse l'équipe et nous espérons qu'elle s'épanouira dans ses missions.

Des formations sur mesure pour tous les publics

Dans le courant du mois de mars, nous présenterons notre programme de formations et d'activités à destination de nos partenaires et du grand public.

Ce programme reprendra nos formations habituelles, notamment celles qui concernent notre collaboration avec l'enseignement de Promotion Sociale. De nouvelles thématiques verront également le jour, comme des espaces d'échanges spécifiques, des balades en pleine confiance, des formations actives et créatives...

Bref, soyez attentifs à votre boîte de réception et à nos actualités !

Focus sur deux formations spécifiques

Balade réflexive « le printemps en confiance ».

Un temps pour votre équipe, un bol d'air, sortir de son quotidien. Une balade pour se ressourcer, réfléchir autrement, guidée par un accompagnateur extérieur formé en gestion du stress, communication et développement

personnel.

Technique d'activation de conscience
Un moment pour les soignants :

Augmenter les sensations de bien-être par un apprentissage simple et agréable. La technique pourra être utilisée par la suite pour maintenir le confort et l'améliorer au quotidien.

Un site internet et une page Facebook actuellement en développement

L'équipe de la Plate-forme travaille à la modernisation de différents outils de communication, notamment à une nouvelle page Facebook et à un site internet.

Vous pourrez bientôt découvrir toutes nos activités et projets en ligne, sur ce site internet intuitif et convivial !

Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 – 4800 VERVIERS

Tél. : 087 23 00 16

E-mail : info@pfspef.be

LES ANIMAUX ET LES SOINS PALLIATIFS



SOMMAIRE

INTRODUCTION

PREMIÈRE PARTIE : LA MÉDIATION ANIMALE POUR LES PATIENTS EN SOINS PALLIATIFS

1. QU'EST-CE QUE LA MÉDIATION ANIMALE ?

A. DÉFINITION DE LA MÉDIATION ANIMALE

I. HISTORIQUE

II. QUI PRATIQUE LA MÉDIATION ANIMALE ET QUELS SONT LES OBJECTIFS ?

III. AVEC QUELS ANIMAUX ?

IV. LES LIMITES/CONTRAINTE DE LA MÉDIATION ANIMALE

2. LES BIENFAITS DE LA MÉDIATION ANIMALE SUR LA PERSONNE EN FIN DE VIE

A. REVUE DE LITTÉRATURE

B. TÉMOIGNAGE D'UNE ASBL DE MEDIADOG

C. L'ARCSPHO S'EST ÉGALEMENT ESSAYÉE À LA MÉDIATION ANIMALE

D. RESENTIS DES RÉSIDENTS ET DES SOIGNANTS

E. FOCUS SUR "PEYO"

DEUXIÈME PARTIE : L'IMPACT DES ANIMAUX DOMESTIQUES SUR LA SANTÉ DES PATIENTS EN SOINS PALLIATIFS

CONCLUSION

PREMIÈRE PARTIE : LA MÉDIATION ANIMALE POUR LES PATIENTS EN SOINS PALLIATIFS

INTRODUCTION

Peut-être vous demanderez-vous pourquoi nous avons choisi ce thème ? Tout simplement parce qu'il nous tenait particulièrement à cœur et que nous sommes convaincus des bienfaits qu'apportent les animaux au niveau de la santé des personnes, tant physique que psychique.

Dans l'article qui suit, vous découvrirez l'impact de nos petites bêtes à poils sur les personnes en fin de vie de manière spécifique ainsi que des témoignages étayant les faits théoriques, notamment le nôtre ! En effet, nous avons eu l'occasion d'expérimenter, au fil de l'année 2021, la médiation animale et nous allons vous décrire ce que nous avons observé tout au long de ces ateliers dont l'objectif global est de procurer du bien-être aux bénéficiaires. Ces derniers peuvent également exprimer certaines émotions, ce qui est aussi le but recherché en cette période particulière de crise sanitaire.

Pour l'avoir testé sur le terrain, il est indéniable que le contact avec l'animal stimule certaines formes d'expression chez le patient. Le fait de passer un moment avec ces animaux à 4

pattes peut s'avérer bénéfique, en offrant aux personnes un moment de détente, de réconfort, de distraction hors du quotidien.

Sur le plan purement scientifique, il est compliqué de démontrer ce que l'on appelle les bienfaits thérapeutiques des animaux avec les procédures d'évaluation standard, basées sur la démonstration par des preuves. Même si ces effets ne sont pas traduisibles statistiquement en chiffres, il va sans dire que la présence d'un animal contribue indéniablement à briser la glace et à augmenter les interactions entre les personnes présentes.

L'animal peut également aider à libérer la parole d'un patient vis-à-vis du personnel soignant. En quelques mots, il joue un rôle de tiers, ce que nous allons tenter de vous démontrer ci-après.

Par **Marie FIVET**, psychologue et **Katty HUVENNE**, secrétaire à l'Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental



1. QU'EST-CE QUE LA MÉDIATION ANIMALE ?

Définition de la médiation animale

On appelle médiation animale ou zoothérapie ou encore thérapie assistée par l'animal une discipline, en plein essor, qui a la particularité de faire intervenir un animal dans la relation thérapeutique. Elle vise à maintenir et/ou améliorer la santé des personnes souffrant de divers troubles (physiques, cognitifs, psychologiques ou sociaux).

Il s'agit d'une méthode alternative qui est un plus à la prise en charge médicamenteuse comme peuvent l'être d'autres thérapies telles que le soutien psychologique, la relaxation, l'art thérapie, la musicothérapie, la sophrologie et bien d'autres... La médiation animale peut être pratiquée de manière individuelle ou en groupe.

La Fondation A&P. SOMMER la décrit comme *« Une méthode d'intervention basée sur les liens bienfaisants entre les animaux et les humains, à des fins préventives, éducatives ou thérapeutiques. La qualité de l'apport de l'animal dans un programme de prise en charge repose sur la pertinence des objectifs et des moyens permettant d'organiser, de mettre en œuvre et d'évaluer l'action entreprise ».*

I. UN BREF HISTORIQUE

Les animaux ont toujours fait partie de notre histoire et nombreux sont les exemples pouvant démontrer la place considérable que ceux-ci occupent depuis des millénaires. Que ce soit pendant la préhistoire où humains et chiens vivaient et travaillaient ensemble, la vénération des chats pendant l'Égypte ancienne, l'importance des chevaux comme moyen de locomotion lors de la révolution industrielle, ou plus récemment la grande utilité des chiens pour venir en aide aux personnes démunies (notamment malvoyantes).

C'est en Belgique, à Geel, que les animaux, en plus de leur rôle utilitaire ou de compagnie, vont jouer pour la première fois un rôle dans le domaine de la santé. En effet, des oiseaux étaient confiés à des personnes porteuses d'un handicap mental. Ces dernières en avaient la responsabilité et devaient leur four-

nir les soins nécessaires augmentant ainsi leur sentiment de bien-être.

En 1792, en Angleterre, alors que les personnes porteuses d'un handicap étaient traitées de façon peu morale, W. Tuke fonde l'institut « York Retreat » et va apporter davantage d'humanisation dans le traitement de ces patients. Il démontrera que lorsque l'on s'occupe d'animaux de ferme (lapins, volailles), cela améliore la concentration et le sentiment de responsabilité des patients ayant une déficience intellectuelle. La présence d'animaux permet aussi de faciliter la communication, d'augmenter la compassion et d'apporter du respect.

Au 19^e siècle, durant la guerre de Crimée en Turquie, Françoise Nightingale, jeune infirmière, est une des premières soignantes à utiliser les animaux (notamment sa tortue) dans le soin humain afin d'améliorer la qualité de vie des patients. Elle observe que les animaux apportent du réconfort, diminuent l'anxiété et, par conséquent, améliorent la qualité de vie des blessés et traumatisés de guerre.

D'autres initiatives auront encore lieu, notamment pour les patients dans les établissements psychiatriques mais c'est dans les années 1950 que l'on va vraiment parler de la naissance de la médiation animale grâce à Boris Levinson, pédopsychiatre, considéré comme le père fondateur de cette discipline. Il fut le premier à faire intervenir un animal lors de ses séances thérapeutiques.

En 1953, alors qu'il reçoit dans son cabinet une maman et son enfant autiste, Johnny, il fait une découverte.

L'enfant ne communique pas avec le monde extérieur et Boris Levinson a d'ailleurs des difficultés à entrer en contact avec lui. Alors que sa présence est interdite au sein du cabinet, exceptionnellement ce jour-là, Jingles, la chienne de Boris Levinson est présente.

Lorsque Johnny arrive dans la pièce, il se dirige vers Jingles spontanément et se met à la caresser et à lui parler. Il va même demander s'il peut revenir la voir. Les séances se poursuivent

alors à chaque fois en présence de l'animal. Il va ainsi reproduire l'expérience avec d'autres jeunes patients et constater les mêmes effets : facilitation de la communication et augmentation de l'estime de soi. Sa théorie de la « Pet Oriented Child Psychotherapy » ouvrira la voie de l'observation et de l'exploration des bénéfices de la thérapie assistée par l'animal.

Depuis, de nombreuses associations ont vu le jour en Belgique, en France, aux Etats-Unis et ne cessent de faire leurs preuves.

II. QUI PRATIQUE LA MÉDIATION ANIMALE ET QUELS SONT LES OBJECTIFS ?

Il s'agit d'une approche qui se pratique par le biais d'un intervenant ayant une formation dans le domaine de l'éducation, de la santé ou des sciences humaines (un psychologue, un éducateur, un infirmier, un ergothérapeute...) en partenariat avec un animal qui va apporter un côté ludique et chaleureux à la relation d'aide.

L'animal est sélectionné et entraîné en vue d'être médiateur. On lui apprend la sociabilisation et on lui fait découvrir tôt de nombreux bruits, odeurs et autres animaux. Une relation de confiance doit s'installer entre l'humain et son animal et vice-versa.

L'animal est un médiateur entre le professionnel et la personne en souffrance. Il n'est pas juste présent pour faire de la figuration et n'est pas non plus le thérapeute. Il s'agit d'une triangulation qui se fait entre patient – intervenant – médiateur visant à atteindre des objectifs spécifiques et des changements à différents niveaux.

En effet, les objectifs à atteindre lors des séances de médiation animale sont très concrets :

- » Stimuler les fonctions cognitives et psychomotrices
- » Améliorer la qualité de vie
- » Stimuler la sensorialité
- » Briser l'isolement
- » Réduire le stress
- » Renforcer la mobilité
- » Améliorer ou restaurer l'estime de soi
- » Valoriser
- » Responsabiliser

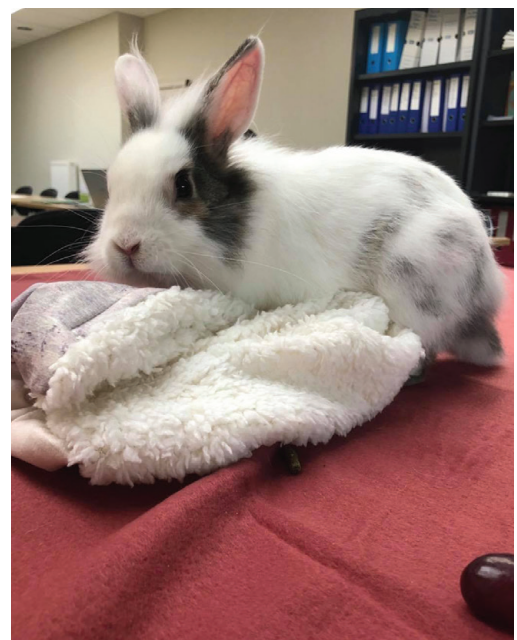
- » Entraîner une dynamique relationnelle
- » Favoriser la concentration et la mémoire
- » ...

Les animaux peuvent s'adapter à tout le monde : que ce soit à des enfants, des adolescents ou des personnes adultes. Ils peuvent aussi intervenir auprès de personnes démentes ou ayant un handicap (handicap physique, handicap mental, polyhandicap...). La médiation animale est une activité qui prend en compte des objectifs à atteindre et à évaluer.

III. AVEC QUELS ANIMAUX ?

De nombreux animaux d'espèces différentes peuvent devenir médiateurs, chacun ayant des qualités qui lui sont propres. Voici ceux que l'on utilise le plus souvent.

Les rongeurs (lapin, cochon d'Inde...) sont petits, curieux, affectueux et sont une source de réconfort notamment grâce à leur fourrure. Celle-ci permet de diminuer l'anxiété et le stress. Pour les personnes âgées, ils permettent par exemple de travailler le tonus ou encore la coordination grâce à leur petite taille facilitant la manipulation. Ils sont très gourmands et rappellent souvent à nos aînés des souvenirs de leur enfance. Cependant, ces animaux sont sujets au stress, ce qui nécessite un travail préparatoire au début de la vie de l'animal.



Wappie : lapin médiateur ARCSPHO ASBL

Le chien (cynothérapie) est l'animal le plus souvent employé pour l'affection qu'il a pour l'Homme depuis des millénaires. Le chien donne un rôle social car il stimule l'échange par son contact physique et sensoriel (aboïement, caresses, odeur). Il peut aussi bien faire l'objet d'une distraction (promenade, jouer à la balle...) qu'être relaxant (moment détente avec l'animal) pour la personne.

Il responsabilise également l'individu tout en apportant une source de réconfort. Le chien étant un animal domestique courant, il permet de faire le lien avec une identité sociale passée (animal de son enfance...), mais aussi de travailler la mémoire (nom du chien, race, ordre, animation...).

Le chien englobe donc une multitude d'activités (cognitives, motrices et affectives). Pour nos aînés, il s'agit par exemple de travailler la confiance en soi en tenant la laisse, la valorisation en faisant obéir l'animal aux différentes consignes... Un moment « câlins » peut également être envisagé avec les personnes ayant eu par le passé un animal.



Minou : chat médiateur ARCSPHO ASBL

Le chat (ronronthérapie) est souvent utilisé, surtout auprès des personnes âgées. Il procure, notamment, une sensation d'apaisement et de sécurité grâce à son ronronnement. Mais, il est également stimulant, en effet les personnes peuvent le caresser, le nourrir et jouer avec lui. Les fréquences basses du ronronnement (entre 20 et 50 hertz) seraient apaisantes pour nous comme

pour lui. En conséquence, cela diminuerait notre stress ainsi que notre tension artérielle.

Les chevaux sont utilisés en zoothérapie



dans deux situations différentes. D'une part, l'équithérapie pour le développement psychomoteur. D'autre part, l'hippothérapie, ciblant plutôt l'équilibre, la posture ou le tonus. Cette thérapie est fréquemment employée avec des enfants ou des adultes ayant des pathologies mentales (psychose), des troubles de la communication (autisme) ou bien des troubles de la motricité. Elle fonctionne également auprès des personnes âgées.

La rencontre avec le cheval provoque une communication tout aussi étroite qu'avec nos animaux domestiques. Le cheval possède des canaux sensoriels tellement développés qu'ils lui permettent d'être réceptif à son environnement. Il est donc le miroir à émotions du patient même si ce dernier ne les exprime pas facilement. Il est également possible de faire de la zoothérapie avec l'âne (asinothérapie) ou le poney faisant partie comme le cheval de l'équithérapie (thérapie avec un équidé).

On peut aussi réaliser la zoothérapie avec des animaux moins courants dans la relation humaine comme la chèvre, le lama mais aussi les oiseaux. Ces derniers sont encore peu représentés pourtant ils permettent de travailler des exercices moteurs complexes. Le contact avec les plumes est doux et chaleureux. Certains savent même adapter leur communication à notre langage, comme le perroquet.

Pour votre information, il existe également



une thérapie avec les dauphins (delphinothérapie) qui est utilisée pour traiter des personnes souffrant de déficiences physiques ou mentales. La delphinothérapie est cependant très controversée par rapport aux droits des animaux. Le dauphin est intéressant pour son effet apaisant mais il est aussi un excellent stimulant pour l'activité mentale. L'action des ondes ultrasonores permet aux patients de sécréter des endorphines qui améliorent par exemple les troubles de l'attention, l'anxiété... Au niveau des douleurs physiques, l'environnement aquatique peut aider à les atténuer.

IV. LES LIMITES ET CONTRAINTES DE LA MÉDIATION ANIMALE

La médiation animale a de nombreux bénéfices mais il y a des limites dont il faut tenir compte.

Le choix de l'animal :

Nous venons de le voir ci-dessus, chaque espèce animale a ses spécificités, il faut veiller à bien choisir l'espèce en fonction du public que nous souhaitons atteindre, ainsi que des objectifs bien définis. Il est donc nécessaire, pour l'intervenant, d'avoir différentes espèces animales s'il veut pouvoir cibler plusieurs publics.

Un être vivant avec son caractère :

L'animal, bien que sélectionné et entraîné reste un être vivant avec son caractère bien à lui lié à son histoire de vie. Il peut arriver que celui-ci ne soit, comme cela peut être le cas chez les humains, pas de bonne composition, que son comportement soit inattendu ou encore qu'il soit malade. Dès lors, étant donné que le bien-être animal est primordial, si un autre animal ne peut prendre la relève, la séance avec cet animal doit être directement reportée à une date ultérieure.

L'hygiène :

Il est essentiel que l'animal soit en bonne santé et bien soigné pour ne pas transmettre des zoonoses aux humains (ex : la Teigne). Coupe des griffes, brossage, anti parasites, vaccins à jour... Cela demande un entretien quotidien correct et rigoureux toute l'année et pas seulement au moment des séances.

L'entretien de l'animal a un coût :

Il faut penser au coût de la nourriture et aux frais vétérinaires de base mais aussi en cas de maladie. Il y a également le coût des litières, jeux, tapis, produits désinfectants...

Tout le monde n'est pas à l'aise avec les animaux :

Il faut veiller à ce que les personnes qui seront en présence des animaux n'aient pas d'allergies ou ne se sentent pas mal à l'aise. En effet, tout le monde n'apprécie pas forcément les animaux et certaines personnes peuvent avoir des phobies, ce qui peut engendrer des réactions négatives (peur, agitation, cris, pleurs...).

Discipline non reconnue :

Le titre de zoothérapeute n'est pas encore reconnu ni protégé par la loi. Cependant, de plus en plus de formations visent à former des praticiens en médiation animale en Belgique. Notons également que l'Université de Liège, entre autres, propose depuis 2015 un certificat d'université intitulé « Médiation animale et relations à la nature ».

On ne vient pas simplement avec un animal pour « faire joli » ou pour faire uniquement profiter de sa présence. Dans ce cas, il ne s'agit pas de médiation animale mais d'activités assistées par l'animal car celui-ci vient rendre visite à des fins ludiques et amusantes aux personnes mais sans visée thérapeutique.

2. LES BIENFAITS DE LA MÉDIATION ANIMALE SUR LA PERSONNE EN FIN DE VIE

a. Revue de littérature

En tant que membres de la plate-forme de soins palliatifs du Hainaut occidental (ARCS-PHO ASBL), nous nous sommes particulièrement intéressés à l'impact des bienfaits de la médiation animale sur les personnes en fin de vie.

Cette discipline peut avoir lieu tant en maison de repos qu'en unité de soins palliatifs. Cela peut également se tenir au domicile des personnes, mais ayant peu d'informations sur le sujet, nous n'aborderons pas cette dernière catégorie.

La médiation animale a pour objectif d'améliorer, ou du moins maintenir, la santé de personnes souffrant de différentes pathologies. Dans le cas des soins palliatifs, il s'agit de maladies graves où de nombreuses émotions et angoisses peuvent se manifester, liées à l'inconnu, l'incertitude, la souffrance, la mort, l'abandon par leurs proches mais aussi la perte de leur maison, de leurs animaux ou encore l'impression d'être un poids pour l'entourage à la suite d'une perte d'autonomie.

Il s'agit de peurs et émotions légitimes qui sont prises en charge par l'équipe soignante gravitant autour du patient. Il a été constaté que les animaux pouvaient également apporter une plus-value à cet accompagnement. Tout ce que l'on peut lire au sujet des bénéfices que peuvent apporter les animaux aux humains est que cela a un impact positif, tant au niveau psychologique que physique.

Nimer et Lundalh ont, dans leur méta-analyse,¹ mis en évidence que la médiation animale produisait des effets importants sur certains aspects médicaux (hypertension, cholestérol) mais aussi sur les troubles du comportement et au niveau émotionnel.

Bon nombre de chercheurs relatent que la relation avec l'animal va avoir un effet positif sur la santé mentale en aidant à réduire stress et anxiété².

Les bienfaits de cette discipline sont donc très

nombreux et ont un réel impact sur la santé des patients à différents niveaux : sur le plan cognitif, moteur, relationnel, psychologique, motivationnel dans le but d'améliorer ou de maintenir la qualité de vie des personnes. Cela permet une communication non-verbale et laisse une grande place pour les émotions³.

Au niveau sensoriel : l'animal provoque des sensations corporelles et a la capacité de faire entrer en interaction avec autrui. Lorsque les personnes sont en fin de vie, il arrive qu'elles soient fortement diminuées physiquement ou mentalement (vue qui baisse, mémoire défaillante, problème respiratoire). Dans ces moments-là, il faut pouvoir trouver des moyens pour apaiser la personne comme le toucher. Caresser l'animal permet de retrouver des sensations parfois lointaines, apportant un apaisement et de nombreux effets bénéfiques⁴. On observe chez les personnes que la vascularisation augmente, qu'elles sont plus calmes et que les tensions musculaires diminuent ainsi que le stress. Elles prennent également davantage confiance en elles.

Au niveau moteur : la personne en fin de vie va subir, au fil du temps, un ralentissement psychomoteur, la rendant moins valide. Un des objectifs sera donc de veiller à ce qu'elle maintienne un niveau d'autonomie maximal afin d'assurer une bonne estime de soi. L'animal peut être une source de motivation importante pour la personne diminuée physiquement. Il va alors permettre de travailler le mouvement et entretenir les capacités motrices du patient, comme se promener avec un chien, lancer une balle, caresser un chat, brosser un lapin. En quelques mots, s'occuper de l'animal va permettre à la personne de se sentir utile.

Au niveau cognitif : lorsque les facultés cognitives s'amenuisent, l'animal peut encore une fois apporter un plus au niveau de la prise en charge du patient. Ce dernier va fournir des efforts pour retenir le nom de l'animal, sa race, son âge... De cette manière, l'animal améliore l'attention et la concentration de

la personne favorisant ainsi le processus de mémorisation des informations. Cela aide également à faire émerger d'anciens souvenirs, les patients se souvenant alors du nom de leurs anciens animaux de compagnie et de leur histoire.

Au niveau psychologique : à l'approche de sa fin de vie, la personne peut se sentir submergée par diverses émotions tantôt agréables tantôt angoissantes. L'animal va permettre un apaisement, une consolation et faire en sorte que les émotions s'expriment plus facilement. Il est un facilitateur à la discussion.

Au niveau relationnel : pour les personnes isolées, voir un animal va directement attirer leur attention et va attiser leur curiosité. Cela va implicitement provoquer de la joie et un moment positif durant la journée. Sans oublier le fait que l'animal ne juge pas et accepte inconditionnellement la personne face à lui, entraînant instinctivement un climat de confiance. Tout ceci va permettre d'amorcer une conversation, une ouverture aux soignants et aux autres résidents. Cela va également faciliter l'expression des émotions douloureuses vécues par le résident et diminuer le sentiment d'isolement. L'animal va pouvoir apporter un soutien affectif à la personne malade mais aussi augmenter son sentiment d'appartenance et de cohésion sociale.

Nous sommes forcés de constater que les animaux ont de nombreux effets positifs sur le bien-être des personnes en fin de vie et il serait dommage de se priver de leur présence.

b. Témoignage de l'asbl Médiadog

Pour mettre en place des activités de médiation animale, les institutions font appel à des ASBL qui vont, avec leurs animaux, à la rencontre des personnes afin de proposer des activités bien ciblées en fonction de la pathologie.

À ce propos, nous avons recueilli le témoignage de Madame **Pauline Laga**, fondatrice et intervenante de l'association Médiadog, qui intervient dans les maisons de repos avec son chien « **Oufti** ». Cette dame a eu l'occasion de faire plusieurs interventions avec des patients en fin de vie et nous partage son expérience de terrain :

« Médiadog est une ASBL proposant des services de médiation animale à divers publics mais principalement aux maisons de repos. Nous intervenons avec un ou deux chiens et un chat, tous formés sur le principe de l'éducation positive et surtout formés aux interventions. Nous travaillons principalement dans la Région de Mons-Borinage.

Avec les résidents en maison de repos, nous proposons plusieurs types d'interventions. Tout d'abord, des ateliers individuels (rencontre en chambre, soins au chien, photos, jeu avec le chien, échange de souvenirs...) mais aussi des ateliers récréatifs (parcours sportifs avec le chien, en tribune, en chaise roulante ou accompagné d'un membre du personnel, quizz, démonstrations de dressage, rappels de principes autour du monde animal.) Il s'agit de moments ludiques visant une coopération entre les résidents et le personnel de soins. Quand cela est possible, les familles sont invitées à participer aux différents ateliers. Nous intervenons également à la demande des personnes ou institutions, par exemple dans le cadre de balades.

De manière générale, le premier mot qui ressort de toutes ces activités est le mot « ÉMOTIONS ». L'animal déclenche systématiquement une émotion, un sentiment quel qu'il soit. Les souvenirs ainsi que la plaisanterie et la bienveillance sont omniprésents.

Nous observons énormément de mises en action, de concentration et d'échanges (même avec des personnes fortement désorientées).

J'ai eu la possibilité de rendre visite à des résidents alités, en soins palliatifs. Nous constatons beaucoup de douceur, d'échange avec ces patients. Il est primordial d'accorder du temps et laisser la « magie animale » opérer. Mon chien, Oufti, est, de base, particulièrement nerveux et brut. Cependant, avec ce type de patients, je redécouvre mon binôme par sa bienfaisance et sa faculté d'adaptation aux besoins du résident.

Je pense réellement que ces moments sont des moments intimes, forts en émotions et en échanges. Il n'est pas rare de ne pas du tout parler avec le patient, mais que la discussion se fasse entre le chien et le résident. Ils se racontent des choses, des secrets... et parfois nous avons la chance de pouvoir rejoindre leurs discussions.

L'animal crée ce lien parfois si difficile à établir.

A peine une oreille qui dépasse dans l'entrebâillement de la porte, que le résident se focalise sur l'animal, l'appelle, le sollicite ! Nous avons pu voir des patients à bout de force s'asseoir pour brosser le chien ou l'accueillir sur leur lit.

Je pense qu'il est intéressant d'inclure un animal lors des fins de vies. Cependant, un contrôle total sur le chien est important, encore plus si les personnes sont fragilisées. Oufi porte des chaussons lors des rencontres en soins palliatifs afin d'éviter toutes blessures avec ses griffes. L'hygiène de l'animal doit également être contrôlée (brossage, nettoyage des pattes...).

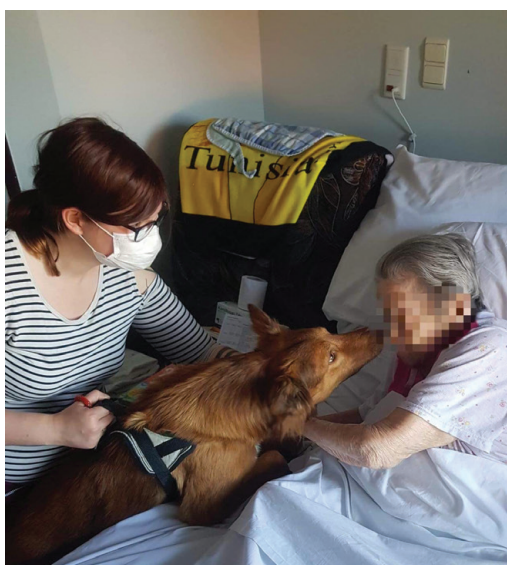
Les institutions doivent prendre en considéra-

tion que nous travaillons avec un être vivant, avec ses propres émotions, ses peurs mais surtout ses attitudes et sa personnalité.

Le contact peut parfois prendre du temps à se faire mais jusqu'à présent : JAMAIS je n'ai été déçue d'une intervention et surtout, nous avons toujours réussi, même quelques secondes, à entrer en connexion avec le bénéficiaire de notre visite.

Faire entrer un animal dans votre institution apportera beaucoup plus d'agrément et de positif que de contraintes ».

Par Pauline LAGA, Médiadog



c. L'ARCSPHO s'est également essayée à la médiation animale

Dans le cadre de la crise sanitaire, un renforcement en personnel a eu lieu dans les équipes des plates-formes en vue d'apporter du soutien aux soignants, aux patients et à leur entourage, notamment pour les soutenir dans les nombreux deuils qu'ils ont vécus.

Marie, psychologue travaillant déjà à la plate-forme et formée à la médiation animale, a alors émis le souhait d'obtenir quelques heures supplémentaires pour pouvoir mettre en place des ateliers. Une ergothérapeute, Inès, a en même temps été engagée. Inès travaillait déjà avec son poney dans les institutions et s'est donc sentie très investie par la mise en place d'ateliers de médiation animale dans le cadre de son embauche.

Au départ, Inès et Marie ont travaillé l'aspect administratif (convention, publicité, assurances) tout en amenant à tour de rôle, et ensuite en duo, les animaux qu'elles jugeaient aptes à être médiateurs. Ainsi, Marie a amené son lapin, Wappie, et Inès son chat, Minou, et des objectifs ont été définis : amener du relationnel, briser l'isolement et favoriser l'expression des émotions dans un climat de bien-être.

Le but était d'habituer les animaux (soigneusement sélectionnés car de base avec des tempéraments très calmes et très affectueux) aux transports, au fait d'être manipulés par d'autres personnes, de découvrir d'autres odeurs, de s'habituer aux nouveaux bruits et lieux, et d'observer au final leurs réactions.

Tout s'est très bien passé, et ce, assez rapidement. Le chat et le lapin ont fait directement bon ménage, ont été très réceptifs et n'ont pas du tout été perturbés. C'est ainsi que, début mars 2021, Marie et Inès ont décidé de lancer un coup de pub pour ce projet.

Très vite, les demandes ont afflué et les ateliers ont pu être mis en place. Les interventions ont eu lieu auprès de différents publics : des personnes en situation de polyhandicap, des personnes âgées souffrant de démence ou lucides...

De manière générale, on peut dire que la présence des animaux apporte systématiquement une plus-value aux rencontres et aux échanges, qui se déroulent bien souvent comme suit : lors de l'arrivée de Marie et Inès dans une institution, les personnes sont déjà assises autour de la table et l'activité est attendue impatiemment. L'espace est ensuite préparé (plaid, tapis de jeux, tunnels, brosse, nourriture) afin de déposer les animaux sur la table. Lorsqu'ils sont en mesure de le faire, les résidents aident à préparer l'espace.

Les réactions sont positives dès les premières secondes. Il y a de l'étonnement, des sourires, de la joie. Les médiatrices se présentent avec leur partenaire respectif. Quand c'est possible, les résidents se présentent à leur tour. Dans le cas de personnes atteintes de démence, ce sont les soignants qui font les présentations.

Vient ensuite le moment des échanges. Les animatrices interrogent les résidents sur les difficultés éprouvées lors des derniers mois. La privation des visites de leurs proches mais aussi la perte de leurs amis / voisins résidents sont les principaux éléments qui ont impacté leur bien-être psychique.

Tout en laissant la parole circuler librement, les animaux sont sur la table et se déplacent d'un bout à l'autre. Ce contact avec l'animal fait ressortir des émotions chez les personnes. Elles parlent beaucoup de leur passé, ce qui fait travailler leur mémoire. De plus, elles nourrissent, caressent et brossent les animaux. **Bref, elles deviennent, le temps d'un atelier, des soignants et non plus des soignés.**

Il y a énormément de bienveillance. Les heureux bénéficiaires sont très reconnaissants de pouvoir participer à ce genre d'activité, avec des animaux. Cela se ressent par leurs remerciements à la fin de la séance.

L'animal permet notamment aux personnes plus agitées de se calmer. Par exemple, il est arrivé que le lapin craigne de s'approcher d'une dame qui criait très fort. Après avoir expliqué à cette dame de rester calme et de parler doucement à l'animal, celui-ci s'est appro-

ché et une fois allongé devant elle, s'est laissé caresser, brosser durant de longues minutes. La personne, très contente, montrait le lapin avec un grand sourire.

L'animal permet aussi aux personnes de pouvoir déposer des choses douloureuses. Une dame expliquait son ressenti face à la perte de plusieurs résidents dont elle était très



proche, lors de la crise sanitaire. L'émotion était palpable dans sa voix, les yeux remplis de larmes mais ses mains caressaient le lapin avec un grand sourire lui apportant réconfort et apaisement.

Lors d'une intervention dans un établissement pour personnes polyhandicapées, les animatrices du centre ont décidé de faire participer un monsieur très diminué physiquement, ayant perdu la vue et complètement replié sur lui-même, afin de lui faire ressentir de nouvelles choses. Le chat a été déposé sur la petite table devant lui et s'est mis à frotter sa tête spontanément contre celle de l'homme, en ronronnant. Ce monsieur qui, le reste du temps souhaitait s'isoler et n'entrer en interaction avec personne, a eu un énorme sourire et s'est rapproché du chat, heureux de ce contact.

Il n'est pas rare que des soignants relatent que certains résidents ne participent à aucune animation de manière générale mais que, a contrario, dans le cadre d'une activité avec des animaux, ils se montrent présents de manière spontanée.

Pour illustrer ces propos, permettez-nous d'évoquer l'épisode d'une dame, que nous appellerons Madame J.

Cette dame, nous a expliqué l'ergothérapie de l'institution, ne sortait jamais de sa

chambre, ne participait à aucune activité et restait enfermée, sans télé et sans contact. Elle a néanmoins accepté de participer à un atelier et a réellement apprécié.

Elle s'est occupée des animaux, ce qui lui a permis d'exprimer ses émotions de manière verbale et non-verbale et aussi de partager son vécu. À la fin de la séance, elle a d'ailleurs formulé à plusieurs reprises sa gratitude pour ce moment de détente.

Le constat était clair : cela lui avait procuré beaucoup d'émotions !

Il faut bien reconnaître que ces ateliers sont riches pour tous, tant pour les résidents que pour le personnel soignant. Il n'est pas rare que les soignants, parfois même la direction, viennent partager quelques minutes sur le lieu de rassemblement, pour rencontrer les animaux mais aussi constater tous les bienfaits que cela apporte aux résidents.

Pour Marie et Inès, bien que ça soit énergivore, c'est réellement riche de voir de si beaux échanges et partages entre et avec les résidents. De plus, tous les remerciements et la reconnaissance des soignants, et surtout des résidents à la fin de chaque séance sont très gratifiants.

N'oublions pas Wappie et Minou qui sont d'excellents médiateurs et qui restent les maîtres de la situation. Cela dit, leur bien-être est primordial. En effet, s'il s'avère que l'animal n'est pas en forme, peu importe la raison, la séance est reportée. Il s'agit d'un duo qui fait la paire : un lapin curieux et actif appréciant être dans son panier pour recevoir des câlins et un chat adorable et bienveillant en demande constante d'affection.

Pour veiller au bien-être de l'animal et surtout pour que cela reste un plaisir pour lui (sans l'épuiser), le nombre d'ateliers de médiation animale a été fixé à un par semaine. Vous imaginez bien que lors de ce genre de séances, ces petites bêtes reçoivent beaucoup de stimulations visuelles, tactiles, auditives, le tout dans un environnement nouveau et différent à chaque fois.

Mais les caresses et les moments de tendresse apportés par les résidents leur permettent de passer d'excellents moments durant

1h30. Cet atelier sollicite beaucoup d'énergie, mais les bénéficiaires reçoivent telle- ment d'affection en une après-midi qu'ils re- partent sereins et comblés. Il est arrivé que deux séances soient prévues par semaine étant donné la demande croissante des ins- titutions. Les animaux n'étaient pas pertur- bés car de plus en plus habitués à s'adapter aux nouveaux environnements et nouvelles personnes.

Il faut savoir que cet atelier s'est construit et a été aménagé au fur et à mesure en fonction des évaluations faites par les soignants et les résidents !

Lorsque la séance est terminée, une petite évaluation est faite avec le groupe et la der- nière question qui est posée est celle-ci : « que pourrions-nous faire de plus pour améliorer ces ateliers ? » Bien que la plupart du temps

les personnes nous répondent que tout est parfait, de temps en temps on nous fait part de suggestions. C'est ainsi que nous avons étoffé nos activités.

Des fiches ont été réalisées avec les postures des animaux et leur signification « le lapin a les oreilles en arrière, cela veut dire que... » « le chat est allongé sur le côté, cela signifie que... ». Ces fiches sont distribuées aux rési- dents afin d'analyser ensemble le compor- tement en direct des animaux se trouvant en face d'eux. Cela permet un effet « miroir » ... « Le lapin et le chat ont l'air détendus, et vous ? » Cela facilite aussi le dialogue.

En conclusion, ces ateliers remplissent les trois objectifs fixés lors de la création du projet : bri- ser l'isolement, apporter un moment de bien- être et favoriser l'expression des émotions.

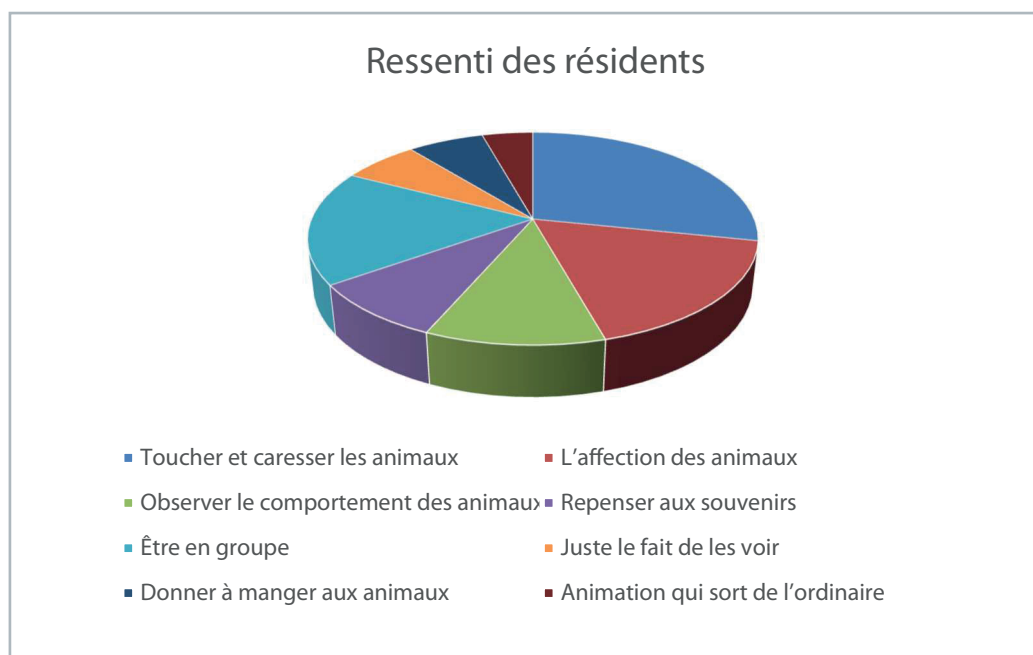




d. Analyse des évaluations des soignants et résidents

AVIS DES RÉSIDENTS À LA SUITE DE NOTRE PASSAGE :

Après chaque animation, nous faisons un tour de table avec les résidents et nous leur de-



mandons de répondre à quelques questions, l'occasion de faire le point sur la façon dont a été vécue cette activité. De manière unanime, ils affirment être tous très satisfaits de l'atelier. Nous avons fait un compte-rendu de leurs réponses que nous vous présentons ci-dessous, sous la forme d'un graphique.

A LA QUESTION « QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS INTÉRESSÉ ? » : VOICI LES RÉPONSES REÇUES :

Avis des soignants :

Nous laissons également un questionnaire à destination des soignants, afin qu'ils puissent nous faire état de ce qu'ils ont pensé de l'atelier et s'ils ont constaté des changements chez les résidents. Nous avons sélectionné quelques témoignages prouvant le bénéfice de ces séances, que nous vous laissons découvrir :

Avez-vous trouvé l'idée de l'atelier de médiation animale intéressante ? Et pourquoi ?

« Diverses émotions ont été ressenties par les résidents (peur pour certains, surprise, joie)

De très beaux échanges sont survenus tout au long de la séance pour arriver au final à un calme, un apaisement qui nous a permis d'entendre le ronronnement du chat ! »

« L'atelier pour les résidents atteints de démence est super ! Certaines personnes qui ne participent jamais adorent ! On peut vraiment voir leur regard changer ! »

« Oui, les personnes âgées apprécient beaucoup le contact avec les animaux. Les animaux choisis sont calmes, doux ... ce qui est bénéfique pour les résidents »

« La plupart des résidents cherchaient le contact, ils touchaient, caressaient, admiraient les animaux ».

Avez-vous remarqué un changement de comportement (positif ou négatif) dans les heures ou les jours suivant l'atelier pour résidents qui y ont participé ?

Dans l'heure, les résidents étaient calmes, souriants.

Les résidents nous parlent beaucoup de l'acti-

vité les jours qui suivent et sont en demande de recommencer.

Résidents apaisés et calmes. Réminiscence de souvenirs liés à leur vie.

Positif, surtout pour les personnes qui avaient autrefois des animaux. Très réceptifs niveau sensoriel.

Un changement positif au niveau de l'humeur, les résidents étaient enchantés de la venue des animaux.

Nous tenons également à mettre en avant les complaisance et bienveillance des directions des établissements nous ayant laissé l'opportunité de venir rencontrer, dans le strict respect des mesures sanitaires évidemment, leurs résidents. Mais aussi la disponibilité des soignants et surtout leur accueil et leur participation lors de chaque atelier ! C'est réellement enrichissant de pouvoir collaborer tous ensemble en vue d'apporter ce moment apaisant pour les résidents, ayant bien souffert lors de cette pandémie. Des liens se sont créés et de belles rencontres ont eu lieu. Merci à tous !





e. Focus sur Peyo, l'étalon qui accompagne les personnes en fin de vie

Peyo était un cheval de compétition et de spectacle. Il a longtemps fait carrière avec son propriétaire, **Hassen Bouchakour**, dans le domaine artistique pour lequel il a été dressé. Son propriétaire affirme avoir trouvé la vocation du cheval à partir du moment où celui-ci allait se coller systématiquement près de personnes plus fragiles en fin de spectacle.

Une équipe de neurologues et de psychiatres ont souhaité comprendre ce comportement. Peyo est doté d'empathie et apporte une forme d'apaisement.

Cinq angles de recherches ont donc été développés avec l'aide de cinq hôpitaux français et un centre d'études vétérinaires en Belgique: la gériatrie, la pédiatrie, la psychiatrie, les soins palliatifs et l'Alzheimer. L'équipe scientifique qui l'entoure, tente d'analyser sa relation avec les personnes malades ainsi que sa motivation à accompagner certains patients jusqu'à leur dernier souffle.

Sur le plan sanitaire, il n'est pas simple pour un animal d'une telle envergure d'entrer dans un établissement de soins. Avant d'intervenir dans les hôpitaux et EHPAD, Hassen Bouchakour passe en moyenne deux heures à le préparer. Peyo est tous les jours douché, brossé, désinfecté. Même si l'équipe scientifique qui l'entoure a démontré que rien n'est transmis-

sible du cheval à l'homme, il faut toutefois être prudent en le protégeant lui-même au niveau des maladies humaines. Il a également appris à faire ses besoins sur commande.

Hassen a donc créé l'association « **Les Sabots du Cœur** » dont le but est d'aller à la rencontre des personnes fragilisées par l'âge ou la maladie, que ce soit à domicile ou en établissement de soins, afin de venir en aide et soutenir les patients et familles. Peyo est face à son libre arbitre. Il ne s'agit donc pas exactement d'équithérapie mais plutôt d'un accompagnement spécifique. C'est lui qui décide qui il va voir. Il passe devant les portes des chambres et s'arrête ou lève la jambe quand il sent qu'il peut aider et protéger.

Plusieurs patients ont pu ainsi revoir à la baisse leurs doses d'anxiolytiques et de morphine afin de permettre un départ apaisé. Il a également rencontré des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer dont certaines progressent à son contact au niveau de la communication et de la mémoire.

Son passage ouvre la discussion, libère les émotions des patients. Peyo redonne le sourire tant aux patients et à leur famille qu'au personnel médical.

DEUXIÈME PARTIE : L'IMPACT DES ANIMAUX DOMESTIQUES SUR LA SANTÉ DES PATIENTS EN SOINS PALLIATIFS

Après avoir investigué sur les bienfaits de la médiation animale, nous avons également voulu porter une attention particulière à l'impact des animaux domestiques sur les personnes en fin de vie lorsqu'elles sont à leur domicile.

La littérature n'est pas très fournie sur ce sujet car peu d'études ont été réalisées mais voici ce que nous avons retiré comme informations lors de nos recherches. Nous avons également ajouté un témoignage. En effet, en travaillant sur le domicile, nous sommes régulièrement confrontés à la présence d'animaux au sein des familles.

Les animaux domestiques sont présents dans de nombreux foyers, et ce depuis des siècles. En 2021, on en comptabilise en Belgique 1,5 million ayant un chien et 2,2 millions un chat, et ces chiffres ont fortement augmenté durant la crise sanitaire.

Quel est l'impact de la présence des animaux domestiques au domicile des personnes malades ?

Nous pouvons relever quelques points positifs :

Tout d'abord, l'animal améliore le quotidien des personnes. Il apporte une présence bienveillante. En effet, l'animal accepte la personne telle qu'elle est. Lorsque parfois les visites de l'entourage se font plus rares, l'animal lui, est fidèle à son maître et ne le juge pas.

Il permet aussi à la personne de se sentir responsable et utile. C'est important de pouvoir conserver ce sentiment d'utilité surtout lorsqu'on se sent diminué. Car, même si l'état de la personne se dégrade, il y a toujours moyen de s'occuper de son animal et c'est là une très bonne source de motivation.

L'animal brise l'isolement et encourage les interactions sociales, notamment lors des promenades, lorsque l'état de santé de la personne le permet.

La présence des animaux a indéniablement des répercussions positives sur la santé des humains. Caresser et toucher son animal va procurer un sentiment de bien-être entraînant la sécrétion d'endorphines dans l'organisme. Le rythme cardiaque diminue, le taux d'adrénaline et de corticoïdes est également à la baisse. De plus, elle réduit généralement le stress des personnes malades.

L'animal donne de l'affection à son maître et lui apporte un sentiment de bien-être. Il est également divertissant et rassurant.



Enfin, en fonction de l'animal, il y a des impacts différents. Si la personne a un chien, ce-lui-ci la motivera à se mobiliser physiquement pour aller faire une balade si son état lui permet. Le chat, via son ronronnement, amènera quant à lui un apaisement.

Les animaux apportent réellement du positif dans le quotidien de ces gens qui luttent contre la maladie jour après jour et sont très riches pour eux.

Cependant, il existe également des contraintes quant au fait d'avoir des animaux à domicile.

Il peut devenir difficile de continuer à s'occuper de son animal lorsque la maladie évolue et que la personne arrive à un stade terminal. Cela peut avoir des répercussions négatives sur l'état d'esprit de la personne et la faire se sentir encore plus diminuée.

Si la personne ne parvient plus à se déplacer, l'entourage doit prendre le relais car l'animal doit continuer à être actif, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un chien.

L'hygiène des pièces où vivent les animaux est un critère dont il faut tenir compte, la litière et les gamelles des animaux doivent être nettoyées, l'eau changée quotidiennement, les pièces doivent être aspirées et nettoyées plus régulièrement ... Tout cela demande du temps et de l'énergie.

Il arrive aussi que des personnes ne veuillent pas être hospitalisées car elles ne savent pas qui va s'occuper de leur animal en leur absence. Plus difficile encore, la séparation définitive avec son animal qui peut entraîner une souffrance psychologique très importante pour la personne.

En tant que soignants travaillant sur le domicile, médecins, infirmiers, psychologues, assistants sociaux... tous nous sommes confrontés à différents cas de figure.

Aniéla H., une adolescente de 17 ans, qui a accompagné sa Mamou Véronique tout au long de sa maladie, pour qui nous avons une pensée émue, nous offre son témoignage.

Une famille très attachante qui possède 4 chiens et qui illustre bien l'importance des

animaux sur le moral des personnes malades. Situation dans laquelle intervenaient les membres de l'ARCSPHO.

"Ma mamou était atteinte d'un cancer du sein métastasé ; suite à sa maladie, elle a dû rester 4 mois à l'hôpital sans voir nos chiens, qui lui manquaient beaucoup".

Pour une prise en charge globale et optimale, Véronique a été hébergée dans une maison de repos quelques semaines avant de pouvoir rentrer définitivement chez elle.

"Ce qu'elle ne savait pas, c'est que les chiens étaient autorisés, donc on lui a fait une surprise. Le jour de sa rentrée là-bas, on lui a ramené l'un de nos chiens. Alors là, ce fut le bonheur pour elle de revoir Belle, notre chienne, après tout ce temps".



Véronique H et Rocky

“Les animaux, même si on ne s'en rend pas toujours compte, sont présents au quotidien dans notre vie, ils peuvent nous remonter le moral en un rien de temps”.

Aniela est persuadée que les animaux apportent énormément aux humains !

Elle a partagé le quotidien de sa Mamou et de leurs 4 chiens et a pu constater que ceux-ci avaient le pouvoir d'apporter une grande dose de bien-être.

“J'en ai conclu que les animaux étaient une source de bonheur et que d'être privé de leur contact peut rendre triste parce qu'ils font partie de la famille, quand on y pense”.

Nous remercions Aniela pour son petit témoignage et nous concluons cette partie en reprenant un extrait de mémoire :

“La fin de vie à domicile met l'accent sur la dimension de l'être dans son intimité. Lorsque le maître est malade, l'animal qui fait partie de son cadre de vie, tient toute sa place aux côtés de celui à qui il est fidèle jusqu'au bout. L'amour inconditionnel d'un chien peut venir instantanément illuminer le tableau sombre de la souffrance”.



CONCLUSION :

La médiation animale a fait et continue de faire ses preuves. Il existe de plus en plus de formations pour les intervenants, de plus en plus d'ouvrages sur le sujet et une place sans cesse grandissante est reconnue pour les animaux en tant que partenaires à part entière dans la relation d'aide.

Nous avons souhaité, au sein de l'ARCSPHO, mettre en place des ateliers de médiation animale et avons pu constater par nous-mêmes les nombreux bénéfices qui en découlent.

Au final, que retenir de tout cela ?

Que les résidents manifestent immédiatement l'envie de toucher les animaux, leur procurant un apaisement et un bien-être, un moment de joie dans la journée. Le fait d'être en groupe a également un aspect très positif. Nous avons pu remarquer que des personnes qui ne participent généralement à aucune activité montrent un certain intérêt et s'expriment dans cet atelier hors du commun, les sortant de l'isolement.

Pour conclure, il y a énormément de bienveillance qui ressort de ces partages et un intérêt commun pour les animaux qui facilitent le dialogue et l'expression émotionnelle. Repenser aux souvenirs de l'époque leur procure aussi beaucoup d'émotions, tantôt très positives, tantôt nostalgiques. En résumé, les animaux apportent naturellement un soutien aux personnes. Ce fut une belle aventure, qui se poursuit d'ailleurs, et nous ne pouvons que vous encourager à tenter l'expérience !

Marie FIVET, psychologue.

-
1. Animal-assisted therapy: A meta-analysis, 2007
 2. Yeh, 2005; Tebay, 1996 cit par Johanie Harvey, L'utilisation de la zoothérapie en intervention sociale janvier 2012
 3. La zoothérapie auprès des personnes âgées, Dunod, Beiger F. et Dibou G. 2019.
 4. Les études de Bonneton-Tabariès et Lambert-Libert, 2013
 5. Source : <https://fr.businessam.be>

FOCUS SUR LA FONCTION PALLIATIVE EN MR/MRS



Chaque année, Pallium organise une journée de concertation périodique annuelle (JCPA) pour les MR/MRS du Brabant Wallon.

Cette journée est l'occasion de réunir les professionnels du réseau et d'échanger sur les pratiques de terrain, les besoins et les pistes pour améliorer les soins palliatifs en MR/MRS. Cette rencontre offre aussi l'opportunité de placer au-devant de la scène les soignants qui, au quotidien, réfléchissent et travaillent à l'amélioration des soins palliatifs dans leur maison de repos.

Malgré la crise sanitaire, nous étions plus de 40 professionnels, le 16 novembre 2021, à nous réunir autour du thème « **Focus sur la fonction palliative en MR/MRS** ». Le sujet a été travaillé pendant de nombreux mois dans le cadre de la commission des référents palliatifs (créée en 2015, la commission des référents palliatifs rassemble les référents des MR/MRS de la province et se réunit trois à quatre fois par an. Elle permet aux participants de se rencontrer, de partager, de discuter quant aux pratiques de terrain et de développer des outils en matière de soins palliatifs).

LES TEMPS FORTS DE LA JOURNÉE

La parole aux référents palliatifs...

L'un des moments les plus émouvants de la journée fut celui où tous les référents présents se sont levés et sont venus témoigner de leur réalité : « La commission nous a permis de nous sentir entourés, soutenus, compris les uns par les autres et par Pallium », « les ressources mises à ma disposition (ex. documents, formations) m'aident dans le cadre de mon rôle en MR/MRS », « l'importance de l'apprentissage de l'écoute et de l'empathie afin de continuer à laisser le patient au centre des préoccupations, à l'écoute de son vécu et ses angoisses », « grâce à la commission, divers projets pour soutenir les pratiques en soins palliatifs ont vu le jour (ex. valise palliative, folder « hydratation et alimentation) », « la difficulté en temps et la position parfois complexe dans laquelle nous sommes pour soutenir la culture palliative », « être dans une fonction hiérarchique semble un soutien à l'implémentation de la culture palliative » ...

Loin de représenter la diversité des vécus, ces quelques extraits en apportent quelques bribes.

Merci à ces professionnels infirmier(ère)s, kinésithérapeutes, aides-soignant(e)s, ergothérapeutes ... qui au quotidien œuvrent à optimiser l'accompagnement palliatif dans les MR/MRS.

Les rencontres entre professionnels au sein de la commission, durant toutes ces années, ont aussi mis en exergue la difficulté d'implémenter une véritable culture palliative en MR/MRS lorsque le référent est seul à assumer ce rôle. Ce constat est d'autant plus marqué quand ce rôle n'est pas porté par l'infirmier(ère) chef(fe).

Le projet (évoqué ci-dessous) et la thématique de la journée, « **La fonction palliative, l'affaire de tous !** », était donc une évidence.

A l'instar de l'approche interdisciplinaire en soins palliatifs, proposer une fonction palliative suppose que les soins palliatifs soient portés par une équipe. Développer une fonction palliative sous-tend dès lors de proposer une perspective plus inclusive des soignants, plus ouverte, plus visible, qui s'étend au-delà d'une petite cellule palliative ! Les objectifs sont aussi d'offrir un temps qualitatif aux résidents, aux familles, aux soignants de même que des temps de concertation et de ressourcement entre et pour ces personnes.

La première pierre de l'édifice, posée par Axelle Muraille

Psychologue, Axelle a rejoint l'équipe de Pallium le temps de son mandat, financé par la Fondation Roi Baudouin. Durant cette période, elle a œuvré avec cinq MR/MRS entre les mois de mai et de décembre 2021. L'objectif était d'aider ces institutions-pilotes à créer une fonction palliative en leur sein. Les résultats qu'elle a présentés, lors de la journée, ont mis en évidence des obstacles à l'implémentation des soins palliatifs et des pistes pour soutenir ce projet de fonction palliative. Par souci de concision, seules les pistes sont évoquées ici :

- » La nécessité d'identifier les personnes ressources et responsables des soins palliatifs en interne, la cellule palliative interdisciplinaire ;

- » La nécessité de former et d'accompagner le personnel soignant ;
- » Le souhait d'impliquer davantage les médecins coordinateurs et les médecins traitants ;
- » Le souhait d'améliorer la communication dans le cadre des soins palliatifs (ex. lors du changement de traitement) ;
- » L'importance d'offrir une approche adaptée à chaque patient en matière de soins palliatifs et de rituels ;
- » Le souhait d'acquérir et de développer des outils simples et concrets, en adéquation avec les valeurs de l'institution (ex : version adaptée et simplifiée du PSPA) ;
- » La mise à disposition d'un psychologue en interne ;
- » ...

Concrètement, comment instaurer une fonction palliative ?

Pour soutenir la démarche de réflexion et de concertation de la journée, Pallium a invité la Plate-forme pour l'Amélioration Continue de la Qualité des Soins et de la Sécurité des Patients, la PAQS (<https://www.paqs.be/fr-BE/Accueil>). Outre une explication de ses missions et de ses services, **Laure Istas** et **Laurence Thomaes** ont présenté un outil qui vise à soutenir la démarche d'amélioration continue des pratiques de terrain. Cet outil, à savoir le « diagramme de causes et effets » ou « diagramme d'Ishikawa », permet de faire émerger les causes et les pistes de solution d'une situation complexe.

Soutenu par cet outil, les participants ont échangé, par groupe de 5 à 10 personnes, sur les freins et sur les pistes à la mise en place de la fonction palliative. Les idées qui ont émergé sont très intéressantes ! Une mise en commun a suivi le travail en sous-groupes.

- » Les freins les plus cités : le manque de temps (ex. difficulté de se poser, de réfléchir et de remettre les pratiques en question), le manque d'intérêt pour les soins palliatifs au sein des équipes, la peur de certains sujets (ex. la mort, la morphine), le manque d'informations et de formations des soignants, le manque de communication, la complexité des procédures (ex. passage en soins palliatifs), le manque de

locaux disponibles pour se réunir.

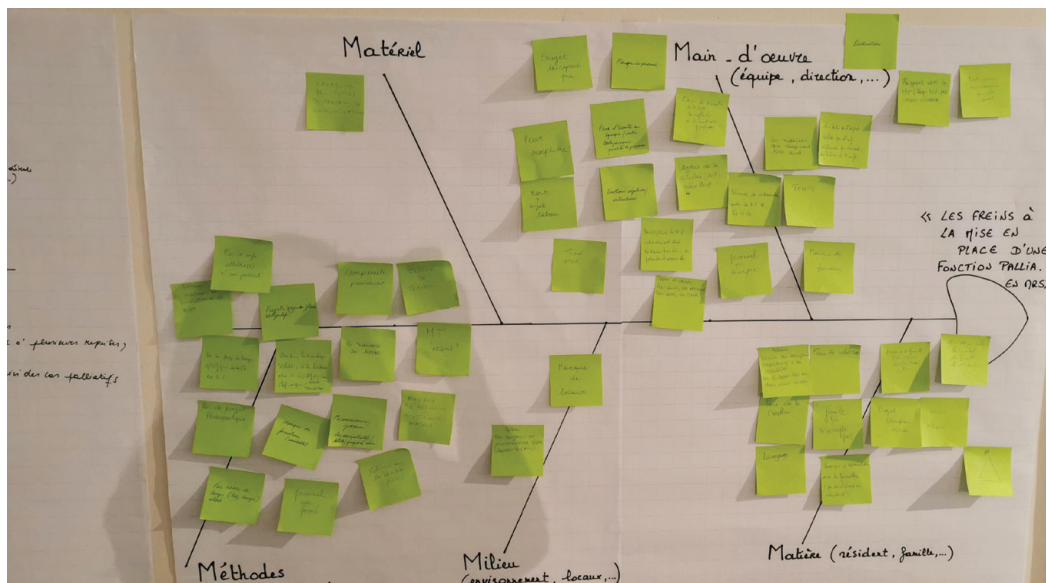
- » Les pistes évoquées (en plus de celles issues du projet porté par Axelle) : l'importance de créer une culture palliative ancrée dans un projet institutionnel et soutenue par la direction, l'importance de disposer de médecins coordinateurs formés à l'approche palliative, la nécessité de disposer de procédures simples.

référents palliatifs et la nécessité de soutenir les professionnels et des projets en matière de soins palliatifs.

Pallium remercie toutes les personnes qui ont participé à la journée et toutes celles qui soutiennent, de près ou de loin, le développement des soins palliatifs en MR/MRS.

Cette journée de concertation fut riche, interpellante et encourageante. Elle confirme l'intérêt de l'existence de la commission des

Par **Dorothee HANIN**, psychologue
chez Pallium



UN PEU DE LÉGÈRETÉ

Parents, aidants, soignants ... Toutes les personnes confrontées un jour ou l'autre à la fin de vie en témoigneront : ce moment particulier est intense, mêlant les souvenirs aux regrets, mais aussi sincère, fuyant l'inutile et le futile. Ces derniers moments sont propices à l'émotion et souvent riches d'enseignement pour ceux qui les accompagnent.

A ces anonymes du quotidien, notre revue a souhaité leur réserver une place. A travers un poème ou un texte, il vous partage leur expérience, leur vécu, leur sentiment.

*Où serons-nous l'été prochain ?
Me prendras-tu encore la main ?
Dans un élan au petit matin
Refaire le monde comme si de rien*

*Entendrai-je tes émois ?
Te rassurer quoi qu'il en soit
De ce trop-plein où tu te noies
Humble combat tout contre moi*

*Pour le meilleur qui nous échappe
Et le bien pire qui nous rattrape
Des coups sanglants à chaque étape
Histoire d'une vie qui dérape*

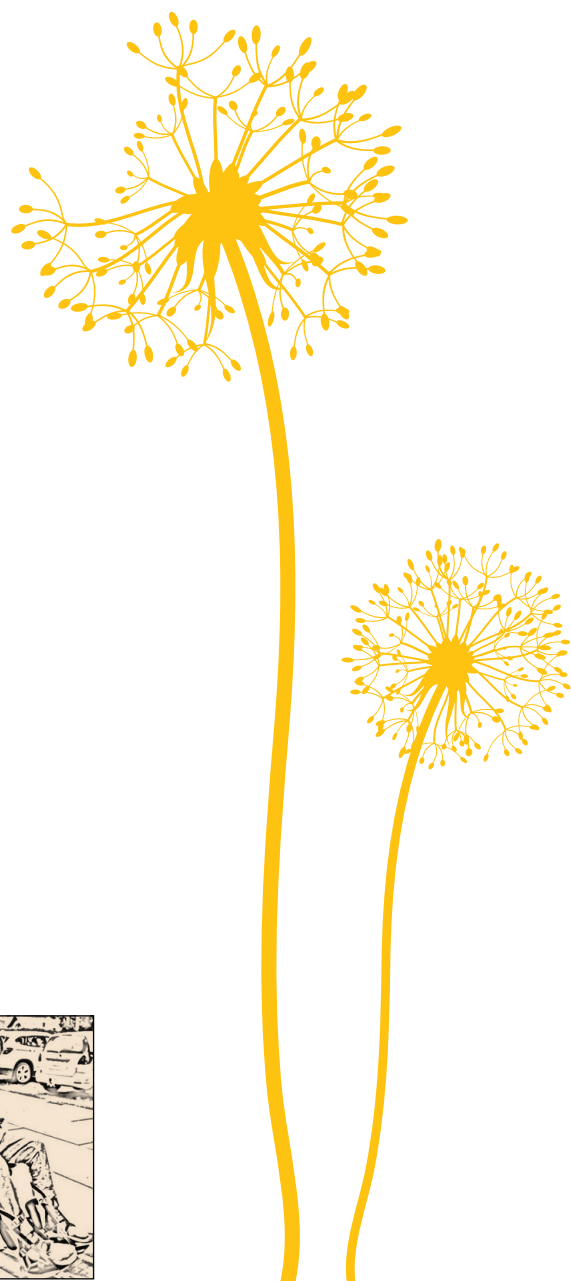
*Où serons-nous l'hiver qui vient ?
De la fenêtre, petite balade dans le jardin
Sentiments mi-figue, mi-raisin
Mes meilleurs vœux si incertains*

*Si loin le temps des enlacés
Entre nous deux un bouclier
Nos anneaux d'or se sont cassés
Nous ne sommes plus à envier*

*Les hirondelles ont déserté
Vers d'autres lieux plus enchantés
Reviendront-elles nous saluer ?
Quelle nouvelle leur annoncer ?*

*Quand tout nous semble dérisoire
Sourire forcé dans un miroir
Nos 3 petits anges comme seul espoir
Pour apaiser nos idées noires*

S. Dhamna, Aidante proche



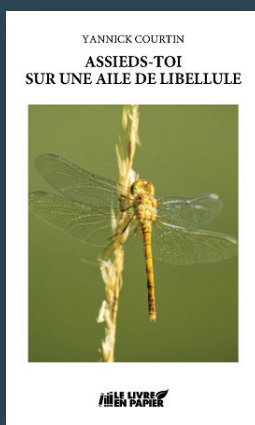
ASSIEDS-TOI SUR UNE AILE DE LIBELLULES - RENCONTRES...

Yannick Courtin - La Louvière : Le livre en papier, 2021.

C'est l'histoire du petit garçon, que je suis, qui doit se battre pour naître et rester en vie. Un début qui lui demande de développer des ressources pour simplement exister et faire des choix. Je choisis de devenir infirmier et passionné.

Très vite, je comprends que j'ai un charisme pour l'approche de l'humain qui chemine vers sa fin de vie. L'homme que je suis aujourd'hui prend ce petit garçon par la main et nous embarquons sur l'aile transparente de la libellule. Elle est le symbole de la sagesse, de la conscience de soi, de la transformation. Au travers du prisme de ses ailes, nous sommes invités à parcourir et regarder le récit de différentes rencontres professionnelles.

L'avantage du prisme, nous permet de ne pas figer notre vision de l'Humain, qu'il soit patient, famille ou encore professionnel de la santé. Au-delà de sa singularité, permettre à l'Homme de vivre son universalité. Humblement, Honnêtement, mais



aussi avec Humour. Trois H que j'aime particulièrement habiter dans ma pratique. Ces différentes rencontres vont au fil des pages questionner : l'espoir, le(s) sens, les promesses, l'abandon, la posture, la temporalité, la peur mais aussi la confiance, la solitude, l'admissible comme l'inaudible...l'AMOUR.

La libellule se posera aussi sur la métaphore des mots : petit, valise, cygne... Le souffle de l'éthique, d'une sagesse pratique, du mystère humain s'introduit dans chacune d'elle à l'image du souffleur de verre qui module son souffle pour créer son œuvre. Ce souffle, tel le funambule, cherche son équilibre sur le fil de la dépendance, de l'attente, de la sollicitude dans sa défaillance tout en restant vivant. C'est dans le silence de ce souffle que je vous invite à prendre place sur l'aile de la libellule et laissez vos pensées survoler la subtilité du moment en regardant le prisme de votre vie.

Par Yannick COURTIN - décembre 2021



Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en avril 2022 sur le site www.palliathèque.be

AVRIL 2022

COUP DE CŒUR

Deuil : la boîte à outils – Stratégies pour mieux vivre une perte

Josée Jacques

Boucherville : Editions de Mortagne, 2020

LA CRITIQUE

Deuil - La boîte à outils - Stratégies pour mieux vivre une perte est un manuel de soutien pour les parents/intervenants qui font face au deuil d'un enfant. En tant que parent/intervenant, il n'est pas toujours facile de comprendre l'enfant et de savoir comment agir lorsqu'il vit une perte. Beaucoup de questions surviennent à différents moments du processus de deuil.

Ce guide donne des repères, des conseils et des outils pour intervenir auprès d'enfants de tout âge. Tout au long de ce manuel, l'auteure accroche son audience en alternant entre théorie et pratique.

Les éléments théoriques abordent la perception de la mort en fonction de l'âge, le processus de deuil et ses particularités chez l'enfant ainsi que l'accompagnement de ce dernier. L'auteure partage également des situations particulières lors d'une perte chez l'enfant et l'importance des rites. Tout ceci accompagné de six types d'encadrés qui illustrent concrètement différentes interventions auprès des jeunes : messages de sagesse, questions types pour favoriser l'expression du vécu, activités liées au deuil, messages précis pour répondre au questionnement de l'enfant, conseil de communication, réponses aux questions habituelles de l'adulte.

Après lecture de ce livre, vous aurez le sentiment d'être plus outillé pour faire face à des situations qui sont sources d'interrogations lorsque vous êtes confronté à des enfants qui traversent un deuil. Dès lors, vous pourrez accompagner le deuil de l'enfant plus sereinement.

Par Camille HABRAN, , psychologue de la Plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg



EXTRAIT

« Il existe un langage au-delà des mots. Parfois, il faut éviter de meubler les silences inutilement, car ils peuvent être bénéfiques à la communication. En effet, les silences démontrent à l'enfant que vous êtes présent et disponible pour simplement l'accueillir. Ils lui permettent de se faire attentif à ce qu'il ressent ou a envie de nommer. Le silence nous pousse aussi à prendre conscience de ce qui se passe véritablement. Les adultes ont souvent tendance à vouloir rapidement rassurer l'enfant, lui donner un conseil ou trouver une solution. Or, en évitant d'occuper toute la place par la parole et en laissant l'enfant constater ce qu'il ressent, l'adulte l'aide à trouver en lui les ressources ou encore mieux à explorer ce qu'il vit »

MARS 2022

COUP DE CŒUR



La liste. Pour garder son cœur d'enfant même quand on sera grands

Mylen Vigneault et Maud Roegiers

Bruxelles : Alice Editions, 2020

LA CRITIQUE

La liste, un mot que nous associons fréquemment aux courses, aux choses à faire et à ne pas oublier, aux obligations. Dans cette lecture jeunesse, qui résonnera beaucoup chez les adultes, les deux auteurs nous parlent d'une autre liste. Celle du papi de Mia. La petite-fille et son papi partagent une grande complicité qui va perdurer à travers les années et même après.

Par la réalisation des points de la liste de son papi, Mia va découvrir le monde autrement, mettre de la joie dans les jours plus tristes, se laisser surprendre par la vie, s'émerveiller, oser, croire, rencontrer l'autre, donner de son temps, prendre soin d'elle, rire aux éclats. Cette liste nous reconnecte à notre part candide, à notre spontanéité et aux petits plaisirs de la vie.

Mia grandit et laisse cette liste de côté, dans un endroit précieux, mais elle sera redécouverte par une autre génération. Celle-ci donnera à Mia l'envie de recommencer les « bêtises de papi » et d'en imaginer d'autres.

Ce livre raconte, avec beaucoup de douceur et de légèreté, les moments de la vie qui lui donnent du sens. Ces moments qui nous ramènent à l'instant présent et à la richesse de nos relations amicales, familiales et intergénérationnelles.

Par Catherine LECLERCQ, , psychologue de la Plate-forme de Soins Palliatifs de l'Est francophone
– Verviers

EXTRAIT

« Crier à pleins poumons au sommet d'une montagne ».

« Il y a des jours très drôles et d'autres, un peu moins... Quand ça ne va pas trop, elle se souvient des sourires de papi quand il lui disait « Respire ma Choupinette ». Et elle choisit de laisser une chance aux petits bonheurs ».

« Dire « oui » à une chouette proposition d'amis même si tu n'as pas le cœur à le faire ».

FEVRIER 2022

COUP DE CŒUR

Vivre ensemble la maladie d'un proche :
aider l'autre et s'aider soi-même**Christophe Fauré**

Paris : Editions Albin Michel, 2002

LA CRITIQUE

Le Dr Christophe Fauré, psychiatre, est spécialisé dans l'accompagnement de patients (cancéreux et sidéens) et de leur famille. Il a écrit ce livre à destination de ces derniers afin qu'ils prennent soin d'eux-mêmes lorsqu'ils soutiennent une personne chère souffrant d'une maladie grave. Cet ouvrage présente une succession de moments que peuvent traverser un patient et ses proches, ainsi que leurs impacts sur leur santé physique et psychique.

Les premiers chapitres abordent les mécanismes de défense du patient et du proche face à la maladie. L'auteur explique en quoi ces mécanismes peuvent altérer la communication et la relation entre le patient et son proche, son médecin et ses enfants. Ensuite, il présente deux situations antagonistes : « si un jour la guérison survient » et « quand les choses ne s'améliorent pas », amenant à d'autres difficultés psychologiques et relationnelles. Enfin, la fin du livre mentionne l'évolution de la maladie passant par la nécessité des « soins palliatifs », « la tentation de l'euthanasie » et « les derniers instants de la vie ».

Par cet ouvrage, l'auteur nous fait traverser les différents moments de la maladie grave jusqu'aux derniers instants de la vie avec douceur et bienveillance. Il apporte des exemples concrets qui permettent de mieux comprendre les enjeux de telles circonstances et l'importance de prendre soin soit en tant qu'aidant proche, soit en tant que soignant. Comme il le précise dans son livre, « Au domicile ou à l'hôpital, on a besoin de savoir à quoi ressemble les derniers instants de la vie. On a souvent un peu moins peur de ce qu'on connaît déjà ».

L'auteur a également eu le souci de couvrir un large panel de situations en évoquant des événements particuliers, tels que la menace de suicide du patient, le burnout des proches aidants ou la désorientation du patient en fin de vie et d'y apporter des conseils pratiques pour y faire face.

La lecture de ce livre peut être parfois difficile car il confronte à des réalités pénibles. L'auteur conseille alors de lire les parties du livre qui seront utiles à l'instant présent. C'est un livre qui n'enlèvera pas la souffrance, l'amertume ou la fatigue de ce que la personne traverse mais qui a au moins l'audace de ne pas la laisser sans quelques pistes de solutions..

Par Naïke COINNE,, psychologue de l'Association sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental - Tournai

Dr Christophe Fauré

Vivre ensemble
la maladie
d'un procheAider l'autre
et s'aider
soi-même

Albin Michel

EXTRAIT

« Il y a là un message très clair : on ne peut aider efficacement autrui si on ne prend pas soin de soi, d'abord ! Il ne s'agit pas d'une attitude égoïste. C'est le simple respect d'une règle élémentaire qu'il est indispensable de suivre dans toute relation d'aide. Or on oublie trop souvent de l'appliquer. De fait, il est vrai que, sur une courte distance, il est possible de se mettre soi-même « entre parenthèses » afin de focaliser son attention sur le malade, mais, si cette aide s'inscrit dans la durée (des mois ou des années), on se rend compte très vite que l'oubli de soi est un piège insidieux : on pompe inlassablement sur sa batterie intérieure et on est étonné de se retrouver à plat après quelque temps. Ainsi, face au stress prolongé de la maladie grave, il nous est demandé de prendre soin de nous-même. »

La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

INFORMATION

■ Les Plates-formes de Charleroi, La Louvière, Tournai, Namur, Luxembourg, Liège, Verviers et du Brabant wallon

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une **séance d'information générale en soins palliatifs** (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscription par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be).

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des séances d'information au sujet du Projet de soins person-

nalisé et anticipé (PSPA). Cette séance peut avoir lieu à nos bureaux ou au sein de votre institution (moyennant 15€ de frais de déplacement). Cette séance est gratuite.

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou **étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s)**.

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Luxembourg, Verviers et du Brabant wallon

organisent des **modules de sensibilisation** à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

« **Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie - 6h** »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (info@arcspfo.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, en collaboration avec l'asbl Sarah, un module de sensibilisation posant les bases des 7 domaines du secteur palliatif

« Sensibilisation »

- » Public cible : tout public
- » Durée : 2 journées
- » Dates : les 20 et 21/4/2022
- » Lieu : Espace Santé

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ ASPPN - La Plate-forme de la Province de Namur

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour les aides familiales et les gardes à domicile

SB-AF-I-2022

- » Public cible : aides familiales et gardes à domicile
- » Durée : 4 modules de 4 heures, soit 16 heures
- » Intervenants : Patricia De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien
- » Dates : les 9, 16/5 et 2, 9/6/2022
- » Lieu : Centre Culturel de Dinant

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour le personnel des MR et MRS

SB-MR-I-2022

- » Public cible : pluridisciplinaire
- » Durée : 6 modules de 3 heures, soit 18 heures
- » Intervenants : Dr Emmanuelle Thiry, Patricia De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien
- » Dates : les 19, 26/4 et 5, 10, 17 et 20/5/2022 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Foyer Sainte-Anne, Rue du Belvédère, 44 à 5000 Namur

Rens. et inscription par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

■ PSPPL - La Plate-forme de la Province de Liège

organise un module de sensibilisation en soins palliatifs

Module de sensibilisation en soins palliatifs

- » Public cible : professionnel de l'aide et du soin
- » Dates : les 6, 13 et 20/9/2022 de 13h00 à 16h00

» Formatrices de la PSPPL

- » Lieu : PSPPL, Boulevard de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

Rens. par tél. (04 342 35 12) ou mail (info@psppl.be)

■ PFSPEF - La Plate-forme de Verviers

La PFSPEF organise des modules de sensibilisation en soins palliatifs

Sensibilisation

- » Public cible : professionnel de l'aide et du soin
- » Dates : 2e semestre, à définir
- » Formatrices de la PFSPEF
- » Lieu : à définir
- » Rens. par tél. (087 23 00 16) ou mail (coordination@pfspef.be)

FORMATION DE BASE

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes »

- » Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

« Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs
- » Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens.et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspfo@skynet.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des **modules de formation de base**.

Ce deuxième niveau requiert une implication importante de la part des participants car il nécessite une réflexion sur soi en se basant sur le vécu personnel et professionnel. Ces formations se font à la demande dans les institutions et ont une durée de 40 heures.

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), cour-

rier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise un module de base en soins palliatifs

Module de base en soins palliatifs

- » Public cible : tout public
- » Dates : les 5, 6, 12, 13, 19, 20 et 27/10/2022 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : locaux de Pallium
- » Ce module donne accès au bénévolat en soins palliatifs

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ PSPPL - La Plate-forme de la Province de Liège

organise un module de base en soins palliatifs

Module de base en soins palliatifs

- » Public cible : aide familial, aide-soignant, garde à domicile
- » Dates : les 21, 28/4, 5, 12 et 18/5/2022 de 8h30 à 16h55
- » Opérateur de formation : CPSE
- » Lieu : CPSE, rue des Fortifications, 25 à 4030 Grivegnée

Rens. par tél. (04 342 35 12) ou mail (info@pspl.be)

FORMATION SPECIFIQUE

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

organise des **formations spécifiques au sein de votre institution** à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise des **formations spécifiques** durant le 2^{ème} trimestre 2022

Atelier créatif : Traverser une perte autrement

- » Public cible : tout professionnel

- » Durée : 1 journée
- » Date : le 25/4/2022
- » Lieu : Espace Santé

Corps en présence : le mien, celui de la personne âgée et le corps soignant

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 1 journée
- » Date : le 28/4/2022
- » Lieu : Espace Santé

Séances de sono et somatothérapie : « Se poser »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 5 séances d'1h30
- » Dates : les 6, 13, 20, 27/5 et 3/6/2022
- » Lieu : Espace Santé

Atelier créatif : Carnet de deuil ©

- » Public cible : tout professionnel
- » Durée : 2 journées
- » Dates : les 9 et 10/5/2022
- » Lieu : Espace Santé

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

Atelier créatif « Bulle de ressourcement – 3h »

- » Public cible : tout public
- » Date : le 27/4/2022 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre
- » Aucun prérequis artistique n'est demandé, le matériel est fourni par l'animatrice

Prendre soin de soi en tant que professionnel travaillant avec des personnes âgées – 3h »

- » Public cible : public professionnel ou volontaire
- » Date : le 1/6/2022 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre

Kinésithérapie palliative – 2 journées

- » Public cible : kinésithérapeutes
- » Dates : les 24/11 et 15/12/2022 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

■ **ASPPN - La Plate-forme de la Province de Namur**

organise des formations intra-muros à la demande

Thématique au choix parmi nos propositions – voir programme annuel

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 3 heures 30
- » Intervenants : à confirmer, en fonction de la thématique retenue
- » Date : du 1/1/2022 au 31/12/2022
- » Lieu : au sein de votre institution

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou mail (info@asppn.be)

■ **La Plate-forme de la Province de Luxembourg**

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

Présence par le toucher – Niveau 1

- » Public cible : volontaire en soins palliatifs, personnel soignant ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Dates : les 25 et 26/4/2022
- » Formatrice : Michèle Strepenné, formée au massage sensitif et à l'haptosynésie (science du toucher et de l'affectivité)
- » Lieu : Rue de la Tannerie, 4 à 6880 Bertrix

L'anxiété face à la fin de vie

- » Public cible : ensemble des professionnels de la santé
- » Date : le 12/5/2022
- » Lieu : Hôpital Ste-Thérèse Vivalia de Bastogne, Chaussée de Houffalize, 1 à 6600 Bastogne

Approvoiser la mort

- » Public cible : volontaire en soins palliatifs, personnel soignant ou toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Dates : les 18, 19 et 20/5/2022
- » Formateurs : Véronique Grandjean et Pierre Lallemand
- » Lieu : Monastère N-D d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert

Prendre soin de toi

- » Public cible : aide familiale et/ou garde à domicile
- » Date : le 17/6/2022
- » Lieu : Monastère N-D d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert

Journée MR-MRS

- » Public cible : personnel des maisons de repos et maisons de repos et de soins en Province de Luxembourg
- » Date : le 24/6/2022
- » Lieu : à définir

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

■ **PSPPL - La Plate-forme de la Province de Liège**

organise des formations spécifiques en soins palliatifs

Atelier créatif sur le deuil professionnel « Mieux vivre les pertes et les ruptures »

- » Public cible : personnel des MR-MRS
- » Dates :
 - soit le 1er mardi de chaque mois de 09 à 11h30 ou de 13h30 à 16h00 (en alternance - locaux de la PSPPL)
 - soit à la demande au sein de votre institution
- » Formatrice : Intervenante psycho-sociale de la PSPPL

Cycle « PalliaPsy »

- » Public cible : professionnels de l'aide et du soin MR-MRS
- » Durée : 3 demi-journées
- » Dates : les 11, 19/4 et 3/5/2022 de 13h00 à 16h30
- » Formatrice : Caroline Franck, psychologue PSPPL
- » Lieu : Locaux de la PSPPL

Webinaire – Technipal 3 – Les soins de bouche en fin de vie

- » Public cible : infirmier et médecin
- » Date : le 13/5/2022 de 13h00 à 14h30
- » Formatrice : Sandrine Jacques, coordinatrice PSPPL

Ateliers d'écriture « Sur le fil de ma vie, je danse »

- » Public cible : soignants
- » Durée : 2 demi-journées
- » Dates : les 18/5 et 15/6/2022 de 14h30 à 17h00
- » Formatrice : Agnès Henrard
- » Lieu : Locaux de la PSPPL

La Kiné palliative

- » Public cible : kinésithérapeute et ergothérapeute
- » Durée : 2 journées
- » Dates : les 9 et 16/6/2022 de 9h30 à 16h30
- » Formatrice : Véronique Landolt, kinésithérapeute en SP et oncologie
- » Lieu : Locaux de la PSPPL

organise au sein de votre institution :

Formations « clé en main » pour vos équipes pluridisciplinaires »

- » Public : public pluridisciplinaire
- » Dates et horaires : à convenir avec l'institution, 6 heures minimum
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins
- » Thématiques :
 - Soins palliatifs, droits des patients et euthanasie... de la pratique à la délibération !
 - Quand la douleur s'invite, tout un programme
 - Projet de soins personnalisé et anticipé, quelles modalités ?
 - Accompagnement en soins palliatifs de la personne avec troubles cognitifs, quelles pratiques ?
 - Accompagnement en soins palliatifs des proches, quelques repères
 - Considérer la souffrance éthique, le temps d'une démarche
 - Développer la culture palliative dans mon institution, le temps d'un voyage prospectif !

Informations et inscriptions :
sandrine.jacques@psppl.be

Offre de formations expansive sur base d'un nombre d'inscrits suffisant

- » Public : public pluridisciplinaire
- » Thématiques :
 - Soutenir sans prescrire, sensibilisation à l'approche du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (8 heures)
 - Hypnose conversationnelle, une ressource pour la qualité des soins palliatifs (16 heures)
 - L'entretien motivationnel en soins palliatifs, une ressource ? (8 heures)
 - Multiculturalité et soins palliatifs, quelle gestion ? (6 heures)
 - Travailler en équipe en période de crise (8 heures)

Informations et inscriptions :
sandrine.jacques@psppl.be

Une demande spécifique ? Contactez-nous pour en discuter

Rens. par tél. (04 342 35 12) ou mail

(info@psppl.be)

■ PFSPEF - La Plate-forme de Verviers

La PFSPEF organise des formations spécifiques

« Accroche ton origami »

- » Public cible : résidents et/ou personnel des MR-MRS
- » » Dates : à définir avec l'institution
- » » Durée : 2 heures
- » » Formatrice : Psychologue de la PFSPEF
- » » Lieu : au sein de l'institution

Atelier créatif : « carnet de deuil pour les soignants »

- » Public cible : personnel des MR-MRS
- » Dates : à définir avec l'institution
- » Durée : 2 heures
- » Formatrice : Psychologue de la PFSPEF
- » » Lieu : au sein de l'institution

Une Balade réflexive : « Le printemps en confiance »

- » Public cible : personnel des MR-MRS
- » Dates : à définir avec l'institution
- » Durée : 2 heures
- » Formateur : Accompagnateur formé en développement personnel, communication, gestion du stress
- » Lieu : autour de l'institution qui fait la demande

« A vrai dire » : outil pour ouvrir le dialogue sur les souhaits de fin de vie

- » Public cible : personnel et/ou résidents des MR-MRS
- » Dates : à définir avec l'institution
- » Durée : 2 heures
- » Formateur : personnel de la PFSPEF
- » Lieu : au sein de l'institution

« Technique d'activation de conscience » : augmenter les sensations de bien-être par un apprentissage simple et agréable

- » Public cible : personnel des MR-MRS
- » Dates : à définir avec l'institution
- » Durée : 2 heures
- » Formateur : psychologue de la PFSPEF
- » Lieu : au sein de l'institution

Rens. par tél. (087 23 00 16) ou mail (psychologue@pfspef.be ou psychologue2@pfspef.be)

Au vu des conditions actuelles dans le cadre des mesures Covid-19, les dates reprises ci-dessous sont éventuellement sujettes à modification. Renseignez-vous auprès des organisateurs avant toute démarche !

AVRIL 2022

27/04/2022

CONFÉRENCE

Déclarations anticipées : aspects légaux, démarches administratives et outils favorisant le dialogue

"Toute personne peut anticiper et préciser ses volontés concernant sa santé, ses biens, sa personne ou sa fin de vie pour le jour où, suite à certains événements de la vie (maladie, accident, vieillesse), elle ne serait plus en mesure de les exprimer.

Les déclarations de volonté anticipées permettent de faire respecter ses choix et aident la famille, les professionnels de la santé, le juge de paix... lorsqu'ils doivent décider à sa place.

La crise sanitaire a confirmé l'importance de connaître les souhaits des personnes concernées lorsqu'il faut décider



- » Organisé par Pallium, la plate-forme du Brabant wallon
- » Lieu : Salle Oleffe, Clinique Saint-Pierre Ottignies
- » Horaire : de 20h00 à 22h00
- » Conférencière : Johanne Tilman, juriste et médiatrice, fondatrice de l'asbl Eclair'Agés
- » Prix : 10€
- » Inscription : coordination@pallium-bw.be

28/04/2022

SOIRÉE PALLIATIVE

Quand la prise en charge palliative questionne le médecin généraliste – Le PICT : la question surprise pour ne pas se laisser surprendre ...

- » Organisé par la Plate-forme de Concertation des Soins Palliatifs en Province de Luxembourg
- » Conférencières : Dr Laure Debucquois et Pr Nicole Barthélemy
- » Renseignements : 084 43 30 09 ou soinspalliatifs.provlux@outlook.be

MAI 2022

19/05/2022

SPECTACLE

Femmes de vie, le one woman show de Véronique Gallo

Véronique Gallo jouera son nouveau spectacle au profit des plates-formes de la Province de Luxembourg, Namur et Charleroi le 19 mai 2022 à 20h30 au **Théâtre de Namur**.

- » Organisé par les plates-formes de Luxembourg, Charleroi et Namur
- » Lieu : Théâtre de Namur
- » Horaire : 20h30
- » Billetterie : 081 22 60 26 ou <https://www.theatredenamur.be>
- » PAF : Cat 1 : 43,5 € - Cat 2 : 36 € - Cat 3 : 31 € - Cat 4 : 26,5 €

JUIN 2022

09/06/2022

CONFÉRENCE

Osons les soins palliatifs Un homme averti en vaut deux

La médecine du 21^e siècle, le vieillissement de la population, les limites des ressources en soins de santé amènent à une évolution des prises en charge médicales y compris en soins palliatifs.

En croisant les regards de la médecine générale et de la médecine hospitalière, les orateurs aborderont les thématiques de l'identification du patient en situation palliative et de l'ACP (advance care planning) avec finesse et pragmatisme.

- » Organisé par la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège (PSPPL)
- » ULiège (salle à préciser)"
- » Horaire : à 20h00
- » Conférenciers : **Prof. Nicole Barthélemy**, Docteur en science clinique, oncologue, radiothérapeute, DIU en soins palliatifs et continus, Présidente du Comité d'Éthique de la PSPPL et le **Dr André Meert**, Médecin généraliste en maison médicale et planning familial, Maître de stage, membre du Comité d'Éthique de la PSPPL.
- » Prix : 10€
- » Renseignements : info@psppl.be
- » Demande d'accréditation en éthique et économie en cours

15 au 17/06/2022

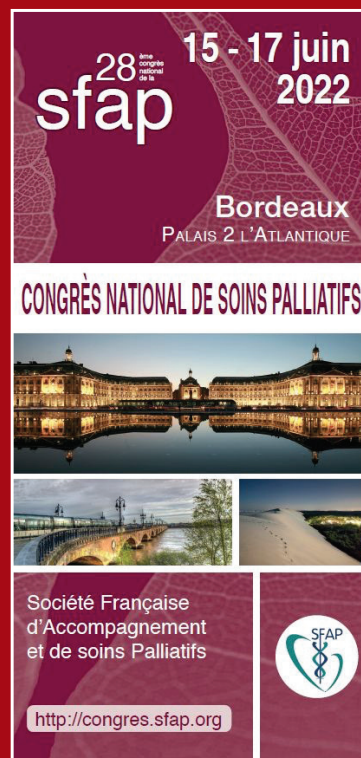
28th CONGRÈS NATIONAL DE LA SFAP

Osons aller vers l'autre ...

Osons aller vers l'autre, vers tous les autres, dans leurs différences, leurs singularités, leurs cultures, écouter les « non spécialistes », la parole du citoyen et des associations... apprendre des uns et des autres, transmettre et construire ensemble.

Nous sommes heureux de vous accueillir au 28^{ème} congrès de la SFAP du 15 au 17 juin 2022, à Bordeaux, autour de conférences, témoignages, ateliers et rencontres.

- » Organisé par la Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs
- » Lieu : Palais 2 L'Atlantique - Bordeaux
- » Renseignements : <http://congres.sfap.org>



Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

- 1. ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
☎ 069 22 62 86 • info@arcspho.be
Equipe de soutien - ARCSPHO
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
☎ 069 22 62 86 • info@arcspho.be
- 2. Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 -
☎ 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be
Equipe de soutien - Reliance
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • ☎ 064 57 09 68 -
☎ 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be
- 3. Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• ☎ 071 92 55 40
soins.palliatifs@skynet.be
Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• ☎ 071 48 95 63 - ☎ 071 48 60 67 •
aremis.charleroi@skynet.be

Brabant wallon

- 4. Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • ☎ 010 39 15 75
• coordination@pallium-bw.be
Equipe de soutien - Domus
Chemin du Stocquoy, 1 • 1300 Wavre • ☎ 010 84 15 55
- ☎ 010 81 84 09 • info@domusasbl.be

Namur

- 5. Association des Soins Palliatifs en Province de Namur**
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
☎ 081 43 56 58 - ☎ 081 43 56 27 • info@asppn.be
Equipe de soutien - l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
☎ 081 43 56 58 - ☎ 0496 21 41 42 - ☎ 081 43 56 27 •
es@asppn.be

Luxembourg

- 6. Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg**
Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-en-Famenne • ☎ 084 43 30 09 •
soinspalliatifs.provlux@outlook.be



Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne •
☎ 061 28 04 66 - ☎ 061 23 12 11 •
valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne •
☎ 061 21 26 54 - ☎ 061 24 01 65 •
equipesoutien@accompagner.net

Liège

- 7. Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège**
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
☎ 04 342 35 12 • info@psppl.be
Equipe de soutien - Delta
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
☎ 04 342 25 90 - ☎ 04 342 57 78 • info@asbldelta.be
- 8. Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 16 -
info@pfspef.be
Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • ☎ 087 23 00 10 -
equipesoutien@pfspef.be
- 9. Palliativpflegeverband Ostbelgien**
Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 -
☎ 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be
Equipe de soutien - Palliativpflegeverband Ostbelgien
Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • ☎ 087 56 97 47 -
☎ 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be